



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



EVALUATIONS DIAGNOSTIQUES CP

Rentrée 2017

Livret enseignant

Le groupe académique "Plus De Maîtres Que De Classes", composé de cinq conseillers pédagogiques de bassin, de deux chargés de mission académique et d'une personne ressource numérique, forme une alliance éducative au service du dispositif.

Le groupe s'est attaché à construire pour les enseignants de CP et de CE1 un document proposant un protocole d'évaluation diagnostique qui se veut, à la fois, aide aux apprentissages et appui à la pratique de classe.

Il s'inscrit dans une temporalité dépassant largement le cadre de cette passation.

Dans le souci constant d'un accompagnement de proximité, ce protocole renouvelé se fonde d'une part, sur l'exercice du métier prescrit, perçu et vécu par les acteurs et, d'autre part, sur les apports théoriques, didactiques et pédagogiques en référence aux auteurs cités tout au long du livret enseignant que nous remercions vivement.

Nathalie THIEL

*IEN en charge de la mission "Plus De Maîtres Que De Classes"
Académie de la Réunion.*

Groupe académique du dispositif « Plus De Maîtres Que De Classes »

- **THIEL Nathalie** – IEN de Saint-Paul 2, en charge du dossier PDMQDC
- **LAUNAY Elisabeth** – Conseillère pédagogique Bassin EST
- **LATIL Annick** – Conseillère pédagogique Bassin Nord
- **MASSON Dominique** – Conseillère pédagogique Bassin Ouest
- **CRAMPON Philippe** – Conseiller pédagogique Bassin Sud-Ouest
- **LE MIGNANT Nathalie** – Conseillère pédagogique Bassin Sud
- **BAUD Pascal** – Maître E – Chargé de mission académique
- **ROUSSEY Thierry** – Psychologue - Chargé de mission académique
- **LE TOULLEC Laurent** – Personne ressource numérique

PROTOCOLE D'EVALUATION CP ET CE1 - DISPOSITIF PDM, RENTREE 2017.

Principes généraux et enjeux

Dans sa nouvelle version des évaluations PDM, le groupe académique a poursuivi sa réflexion afin de renforcer la pertinence de cet outil de pilotage pour les écoles, les circonscriptions et l'académie.

Le groupe s'est appuyé sur les analyses critiques des équipes pédagogiques engagées dans la mise en œuvre du dispositif et a travaillé à **renforcer la capacité collective de l'école à identifier la nature des obstacles à l'apprentissage et à construire des situations d'enseignement pour les dépasser.**

- les liens entre les protocoles CP et CE1 ont été resserrés pour une meilleure analyse des progrès dans les parcours de réussite des élèves,
- une mise en conformité avec les attendus de fin de cycle 2 des nouveaux programmes a été effectuée,
- une évaluation de ce que chaque élève sait et un repérage des obstacles qu'il rencontre dans les domaines ciblés par le dispositif afin d'adapter les choix pédagogiques les plus favorables à la réussite de chacun et d'aménager les aides nécessaires en prenant en compte les besoins identifiés.
- des pistes d'analyses, des médiations et des étayages possibles sont proposés.

Le groupe académique s'est centré sur deux grands objectifs dans l'accompagnement des équipes et propose :

- **un changement de regard** en terme de pratiques professionnelles favorisant l'observation des élèves pour que les résultats témoignent de l'état d'élaboration des processus engagés dans la résolution des tâches,
- **un apport d'éléments didactiques** dans les domaines fondamentaux présentés de manière synthétique pour accompagner les enseignants dans l'appropriation, l'analyse et l'exploitation de ces évaluations.

Organisation des livrets enseignants

Ces évaluations n'ont pas vocation à se surajouter aux évaluations de classe, elles s'y substituent et peuvent être éventuellement complétées. Elles prennent appui sur la compétence professionnelle construite en formation des M+ pour un partage et une appropriation plus aisée et plus efficiente au sein des équipes.

Vous trouverez pour chacun des domaines fondamentaux ciblés et pour chacun des exercices proposés :

- les enjeux des apprentissages dans le champ ciblé,
- les attendus de fin de cycle des nouveaux programmes,
- les connaissances et compétences associées,
- les objectifs liés à la tâche.

Consignes de passation

- Les consignes de différents types (orientation de l'attention, recommandation) ont pour objectif d'accompagner les enseignants et d'uniformiser les conditions de l'évaluation de façon à placer tous les élèves dans la même situation.
- Il sera nécessaire d'explicitier certains mots qui pourraient poser des problèmes de compréhension et de faire reformuler les consignes en faisant préciser par les élèves les critères de réussite de la tâche.
- Il est indispensable de vérifier que les élèves disposent du matériel nécessaire avant chaque activité.
- Il conviendra de rappeler aux élèves qu'ils peuvent modifier leurs réponses, gommer, barrer et réécrire.

Nota : il n'y a pas d'indication de temps sauf lorsque cette durée est une variable didactique (copie, fluence).

Correction, codage et analyse des réponses des élèves

- le code 1 correspond aux réponses attendues.
- le code 2 correspond à la réponse attendue avec un étayage ou avec un aménagement pédagogique.
- le code 3 correspond à des réponses qui ne présentent qu'une partie de la réponse attendue.
- le code 9 correspond à toute autre réponse.
- le code 0 correspond à une absence totale de réponse.

Outil de saisie et d'exploitation des données

Il produira des documents de synthèse directement exploitables pour l'analyse et l'exploitation des résultats.

EVALUATIONS DIAGNOSTIQUES DE CP EN REFERENCE AUX ATTENDUS DE FIN DE CYCLE 2

MATHEMATIQUES

	<i>Connaissances et compétences associées</i>		<i>Tâches / Activités CP</i>	<i>Ex.</i>	<i>items</i>
NOMBRES ET CALCULS	Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers	<ul style="list-style-type: none"> Connaître le nom des nombres. 	Dire la suite numérique jusqu'à 30.	1	1 à 3
	Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer.	<ul style="list-style-type: none"> Dénombrer, constituer et comparer des collections en utilisant diverses stratégies de dénombrement. 	Comparer deux collections représentées sous forme analogique en utilisant la cardinalité.	2	4 à 6
		<ul style="list-style-type: none"> Repérer un rang ou une position dans une file. 	Exprimer la position d'un objet dans une situation organisée (aspect ordinal)	3	7
		<ul style="list-style-type: none"> Dénombrer, constituer et comparer des collections en utilisant diverses stratégies de dénombrement. 	Constituer une collection de cardinal donné à l'oral en associant le nom du nombre à une représentation analogique.	4	8 à 10
			Dénombrer les objets d'une collection et écrire le cardinal en chiffres.	5	11 à 13
	Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers	<ul style="list-style-type: none"> Utiliser diverses représentations des nombres (écritures en chiffres et en lettres, noms à l'oral, graduations sur une demi-droite, constellations sur des dés, doigts de la main...). 	Associer un nombre écrit en chiffres avec une de ses représentations analogiques.	6	14-15
		<ul style="list-style-type: none"> Passer d'une représentation à une autre, en particulier associer les noms des nombres à leurs écritures chiffrées. 	Associer le nom du nombre à l'oral à une écriture en chiffres.	7	16
	Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul	<ul style="list-style-type: none"> Résoudre des problèmes issus de situations de la vie quotidienne ou adaptés de jeux portant sur des grandeurs et leur mesure, des déplacements sur une demi-droite graduée... conduisant à utiliser les quatre opérations. 	Recomposer mentalement des petites quantités pour résoudre un problème additif.	8	17
			Décomposer mentalement des petites quantités pour résoudre un problème soustractif.	9	18
	GEOMETRIE	(Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations.	<ul style="list-style-type: none"> Situer des objets ou des personnes les uns par rapport aux autres ou par rapport à d'autres repères. 	Identifier les informations spatiales dans un énoncé pour situer des objets les uns par rapport aux autres dans un contexte donné.	10

EVALUATIONS DIAGNOSTIQUES DE CP EN REFERENCE AUX ATTENDUS DE FIN DE CYCLE 2

FRANÇAIS

	Connaissances et compétences associées		Tâches / Activités CP	Ex.	items
LANGAGE ORAL	Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte	<ul style="list-style-type: none"> Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte) Repérer et mémoriser des informations importantes ; enchaînement mental de ces informations. Porter son attention au vocabulaire et à la mémorisation. 	Maintenir une attention orientée pour prélever les informations nécessaires à l'exécution une consigne donnée à l'oral.	1	1 à 6
	Dire pour être entendu et compris	<ul style="list-style-type: none"> Raconter seul un récit étudié en classe. Mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté. Organiser son discours. Repérer, mémoriser et enchaîner des informations importantes. 	Raconter la fin d'un récit connu en mobilisant des compétences de conteur et en sélectionnant les informations essentielles du récit.	2	7 à 10
LECTURE ET COMPREHENSION DE L'ÉCRIT	Comprendre le fonctionnement de la langue	<ul style="list-style-type: none"> Maitriser les relations entre l'oral et l'écrit. 	Etablir la relation entre quantité d'oral et quantité d'écrit.	3	13 à 15
			Connaître les concepts et le lexique propre à l'écrit.	4	16 à 20
	Identifier des mots de manière de plus en plus aisée.	<ul style="list-style-type: none"> Discrimination visuelle et connaissance des lettres. Discrimination auditive et analyse des constituants des mots. Mémorisation de mots fréquents (notamment en situation scolaire). 	Ecrire les lettres dictées en majuscules d'imprimerie.	5	21
			Etablir les correspondances entre les différentes graphies d'un mot, d'une lettre.	6	22-23
			Segmenter les mots en syllabes.	7	24 à 27
			Identifier la place de la syllabe prononcée par l'enseignant.	8	28 à 32
			Substituer une syllabe à une autre pour former un nouveau mot.	9	33 à 35
	Comprendre un texte	<ul style="list-style-type: none"> Mettre en œuvre une démarche (guidée, puis autonome) pour découvrir et comprendre un texte (identifier les informations clés et relier ces informations ; identifier les liens logiques et chronologiques ; mettre en relation avec ses propres connaissances ; affronter des mots inconnus ; formuler des hypothèses...). Mobiliser des connaissances lexicales. 	Répondre à des questions explicites, mettre en relation des informations pour inférer la réponse, faire référence à ses connaissances culturelles.	11	40 à 43
	Contrôler sa compréhension	<ul style="list-style-type: none"> Contrôler sa compréhension : justifier de son interprétation et de ses réponses. Mobiliser des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues. 	Répondre à des questions orales pour expliquer ce qu'on a compris du texte lu par l'adulte.	2	11-12
	ÉCRITURE	Copier de manière experte	<ul style="list-style-type: none"> Maitriser les gestes de l'écriture cursive Transcrire un texte (donné en script et copié en cursive). 	Ecriture du prénom en lettres capitales d'imprimerie et en cursive	12
Transcrire deux mots simples de l'écriture scripte à la cursive.				13	47
Copier une phrase en cursive.					48-49
Produire des écrits en commençant à s'approprier une démarche	<ul style="list-style-type: none"> Mettre en œuvre une démarche de production de textes (écriture essayée). Développer ses connaissances sur la langue (principe alphabétique et orthographique) 	Écrire les mots puis les phrases correspondant aux illustrations en utilisant des lettres ou des groupes de lettres empruntés aux mots connus.	14	50 à 52	

CHAMP : NOMBRES ET CALCUL

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

- Comprendre les relations internes aux nombres (succession des nombres par itération (+1), décompositions/recompositions additives, numération de position...).
- Connaître et associer les différentes représentations du nombre (écrites et orales).
- Acquisition du concept de nombre dans son aspect ordinal et cardinal.
- Appropriation de stratégies de calcul adaptées aux nombres et aux opérations en jeu.

QUELQUES REPERES DIDACTIQUES

Modèle du triple code

Selon Michel Fayol, le concept de nombre « répond à un modèle dit du "triple code", élaboré par Stanislas Dehaene et Laurent Cohen, qui postule l'existence de trois types de représentations chacun associé à des traitements particuliers ». Selon ce modèle, les trois représentations impliquées dans le traitement du nombre sont en interrelation constante.

Le code analogique : représentation perceptive des quantités (doigts, dés, jetons ...)

- correspond à la dimension sémantique, au sens du nombre ;
- témoigne d'une abstraction déjà présente (des moutons représentés par des jetons par exemple) ;
- permet le calcul approximatif et la comparaison numérique.

Les codes symboliques : ils sont arbitraires et ne présentent aucune ressemblance avec ce à quoi ils renvoient.

La représentation auditive verbale (les nombres dits) ou chaîne verbale se compose :

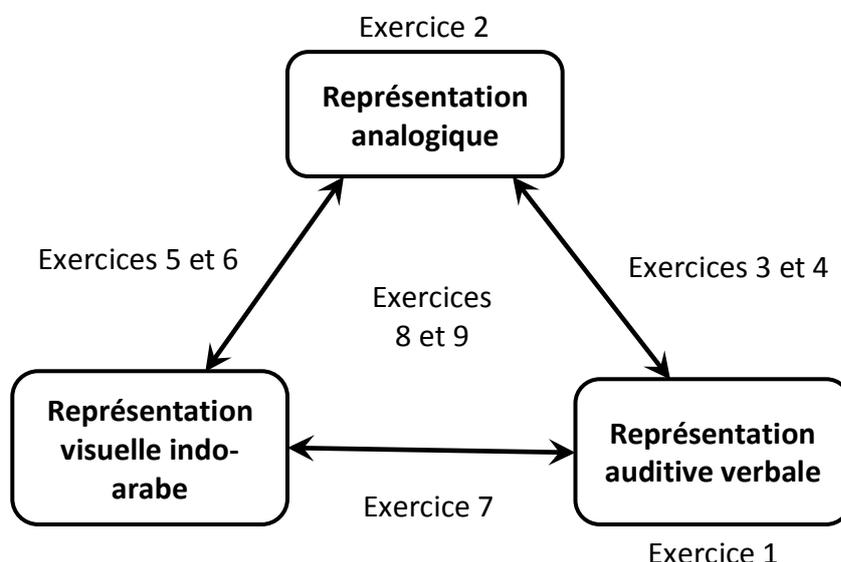
- d'un lexique (un, deux, trois, vingt, cent, mille...);
- d'une syntaxe : les termes du lexique se combinent pour fabriquer les nombres de façon additive (vingt-deux) ou multiplicative (quatre cents) ;
- d'une base 10, avec des traces de bases 20 (de 80 à 99) et 60 (de 60 à 79).

La représentation visuelle indo-arabe (les nombres écrits en chiffres) :

- est un mode de représentation indépendant du langage ;
- repose sur l'utilisation de la base 10 : les 10 chiffres permettent de former tous les nombres avec une valeur positionnelle des chiffres ;
- donne accès aux calculs mentaux plus complexes.

Au cours du développement de l'enfant, on considère que l'acquisition du concept de nombre consiste en une mise en relation de la dimension analogique et des dimensions symboliques.

REPARTITION DES EXERCICES SELON LE MODELE DU TRIPLE CODE :



Représentation auditive verbale du nombre : exercice 1

Quelques repères didactiques : niveaux d'élaboration de la chaîne numérique verbale

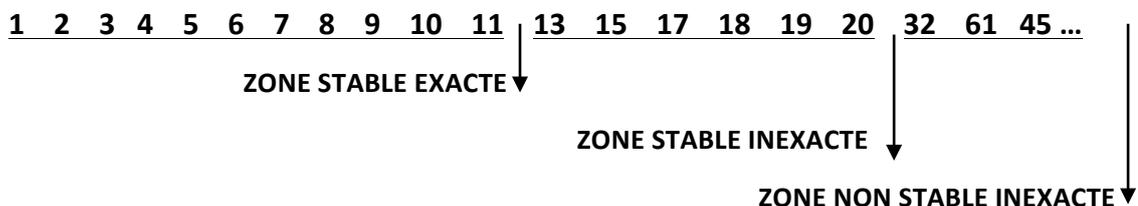
Les 4 niveaux identifiés par Fuson et al. :

- **le chapelet** (début maternelle) : la chaîne verbale numérique est prise comme un tout indifférencié, l'enfant ne dénombre pas, il récite (un deux trois quatre...).
- **la chaîne insécable** (maternelle) : l'enfant peut dénombrer une collection. Les mots sont individualisés mais la séquence doit commencer au début (comptage à partir de 1). Si l'on rajoute un objet, il recommence également à compter depuis le début pour dénombrer. On dénote une analogie avec l'alphabet, pour trouver la lettre après "h", par exemple, l'enfant récite l'alphabet depuis le début et répond, une fois arrivé à « h ».

A ce stade, on peut « délimiter » la chaîne numérique de chaque enfant selon 3 zones :

- ☞ **la Zone Stable Exacte** : là où les nombres sont connus dans l'ordre sans jamais aucune erreur d'énonciation ; on proposera des problèmes mathématiques dans ce domaine numérique uniquement (nécessaire différenciation à l'entrée en CP). La borne de cette zone et les 2 nombres suivants constituent la Zone Proximale de Développement.
- ☞ **la Zone Stable Inexacte** : des trous, pas toujours les mêmes, mais le reste des nombres se suit en ordre exact.
- ☞ **la Zone Instable et Inexacte** : ce qui est au-delà du dernier nombre émis dans l'ordre. L'élève prouve qu'il sait que ça continue mais il ne sait pas comment.

Exemple de production orale d'un élève :



- **la chaîne sécable** (maternelle) : la caractéristique de ce niveau est l'apparition de la flexibilité (plus besoin de recommencer au début). L'enfant peut compter jusqu'à X, à partir de X ou de X à Y. On voit apparaître le début du comptage à rebours (3, 2, 1, ...0 !). Il est difficile mais présent. L'enfant commence à dénombrer des collections avec plus de facilité.
- **la chaîne terminale** (GS/CP/CE1) : les mots deviennent des unités dont la numérosité est comprise. Le comptage vers l'avant progresse ainsi que le comptage à rebours. Les processus automatiques se mettent en place et se consolident.

Exercice n°1	Passation individuelle
Attendu de fin de cycle	Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître le nom des nombres.
Objectif lié à la tâche	Faire appel à sa mémoire pour énoncer distinctement tous les mots-nombres de 1 à 30 dans l'ordre et sans en oublier un seul (comptine numérique).
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « Tu vas compter jusqu'à 30. »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ dire les mots-nombres dans l'ordre, ⇒ sans oublier. <p>Surligner (ou souligner) la suite numérique énoncée sans erreur et sans hésitation (suite stable exacte).</p> <p>Entourer le dernier nombre dit.</p>
Points de vigilance pendant le temps d'activité	<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance du nom des nombres de 1 à 10. - Connaissance du nom des nombres de 11 à 16 (première série d'irrégularités). - Connaissance de la régularité de 17 à 30 (mot dizaine/mot unité).
CODAGE Items 1 à 3	<p>Item 1. Nombres de 1 à 10</p> <p>Code 1 : suite de 1 à 10 énoncée sans erreur.</p> <p>Code 9 : une ou plusieurs erreurs.</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p> <p>Item 2. Nombres de 11 à 16</p> <p>Code 1 : suite de 11 à 16 énoncée sans erreur.</p> <p>Code 9 : une ou plusieurs erreurs.</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p> <p>Item 3. Nombres de 17 à 30</p> <p>Code 1 : suite de 17 à 30 énoncée sans erreur.</p> <p>Code 9 : une ou plusieurs erreurs.</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

Item 1 : nom des dix premiers nombres de la base 10.

Item 2 : première série d'irrégularités pouvant faire difficulté : le nom des nombres est sans correspondance directe avec la représentation écrite.

Item 3 : reprise d'une régularité, c'est à dire la mise en correspondance du nom des nombres avec la représentation écrite (le premier mot désigne la dizaine, le deuxième mot les unités).

Représentation analogique du nombre : exercice 2

Quelques repères didactiques : **notion de numérosité**

- Notion abstraite : par opposition à la propriété d'un objet physique (couleur, forme).
- Propriété d'un ensemble qui peut avoir n'importe quel type d'éléments : objets physiques, sons, objets abstraits (3 vœux, 7 péchés capitaux...).
- Notre maîtrise de la numérosité dépend de la nature des ensembles : elle est plus facile avec l'arrangement des points sur un dé ou un domino qu'avec un arrangement aléatoire.
- Notre maîtrise de la numérosité est d'autant plus difficile que les points sont plus nombreux.

Pour appréhender le concept de numérosité, un enfant doit :

- comprendre le principe de correspondance terme-à-terme ;
- comprendre qu'un ensemble d'objet a une numérosité, que celle-ci est modifiable par manipulation de cet ensemble, qu'un ensemble a une numérosité identique, plus grande, plus petite qu'un autre ;
- comprendre que les ensembles ne sont pas nécessairement visibles (ensembles auditifs, tactiles, abstraits, etc.) ;
- pouvoir reconnaître les petites numérosités (jusqu'à 4) sans comptage verbal.

Jean Piaget introduit la notion de "pré-requis" : capacité qui émerge de capacités plus générales par fusion et généralisation, sous l'effet de manipulations répétées de l'environnement.

La numérosité se développe à partir de capacités plus générales :

- **capacité de raisonnement transitif** (si A est plus gros que B et B plus gros que C, alors A est plus gros que C). Elle est nécessaire pour placer des objets dans l'ordre.
- **capacité de conservation** : si on n'enlève ni ne rajoute aucun élément à une collection, tout mouvement des éléments n'affecte pas la numérosité.
- **capacité à s'abstraire des caractéristiques de l'objet** (couleur, taille, forme) : deux numérosités peuvent être identiques, plus grandes ou plus petites, même pour des objets différents.

Exercice n°2	Passation semi collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Dénombrer, constituer et comparer des collections en utilisant diverses stratégies de dénombrement.
Objectif lié à la tâche	Inhiber les aspects perceptifs pour comparer deux collections représentées sous forme analogique en utilisant la cardinalité.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « Dans chaque cadre, entoure le côté où il y a le plus d'objets. »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ entourer seulement une collection dans chaque cadre, ⇒ la collection entourée correspond à la plus grande quantité d'objets. <p>Recommandations pour la passation :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ proposer un exemple au tableau pour comprendre le premier critère de réussite, en veillant à ne pas donner d'indication sur une procédure possible, ⇒ vérifier que les élèves ont bien compris la consigne (les élèves entourent une seule collection).
Points de vigilance pendant le temps d'activité	Repérer les procédures mises en œuvre à partir de comportements observables : comparaison par perception des quantités sans comptage, pertinent avec des petites quantités (items 4 et 5) mais inopérant avec une plus grande quantité qui demande une vérification par comptage (item 6).
CODAGE <i>Items 4 à 6</i>	<p>Items 4, 5 et 6.</p> <p>Code 1 : réponse correcte.</p> <p>Code 9 : réponse erronée.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

L'aptitude à dire quel est le plus grand de deux nombres est, selon Dehaene (2005), une des capacités arithmétiques les plus élémentaires, qui dépend de plusieurs « effets » :

- **l'effet de distance**, les erreurs sont d'autant plus nombreuses que les quantités à comparer sont proches (il est plus facile de comparer 1 et 9 que 5 et 6).
- **l'effet de taille** : la comparaison est d'autant plus facile que la taille des collections, à écart équivalent, est petite (il est plus facile de comparer 3 et 4 que 7 et 8).
- **l'effet de rapport** : la comparaison s'avère d'autant plus difficile que le rapport entre les collections se rapproche de 1 (il est plus facile de comparer 1 et 3 - rapport 1/3 - que 3 et 4 - rapport 3/4).

Item 4 : l'enfant doit pouvoir reconnaître les petites numérosités (jusqu'à 4) sans comptage verbal.

Item 5 : Le principe d'abstraction (*cf. principes de dénombrement, page 3*) doit être acquis : la cardinalité d'une collection est indépendante des caractéristiques des éléments qui la composent.

Item 6 : la cardinalité d'une collection est indépendante de l'espace occupé par les éléments qui la composent.

Correspondance entre les représentations analogique et auditive verbale : exercices 3 et 4

Exercice n°3	Passation semi collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Repérer un rang ou une position dans une file.
Objectif lié à la tâche	Manifester sa connaissance du lexique de la numération de position pour repérer la place d'un objet dans une situation organisée (aspect ordinal).
Matériel	3 crayons de couleur : rouge, bleu et jaune
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « <i>Les uns derrière les autres, tous les canards se dirigent vers la rivière pour se baigner. Vous allez devoir colorier le canard que je vous désigne avec la bonne couleur.</i> »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ colorier de la couleur demandée, ⇒ colorier l'animal qui a le rang donné dans la file. <p>Recommandations pour la passation :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ ne pas induire, par un exemple, une procédure en montrant comment trouver le rang d'un canard. <p>« <i>Coloriez : le premier en rouge (laisser le temps de répondre) ; le quatrième en bleu (laisser le temps de répondre) ; le septième en jaune.</i> »</p>
Points de vigilance pendant le temps d'activité	<p>Observer la procédure utilisée :</p> <ul style="list-style-type: none"> transcodage du rang (7^{ème}) en nombre ordinal (7) ; départ depuis le premier canard, bien identifié ; comptage en faisant correspondre le pointage avec la suite orale des nombres ; arrêt sur le rang donné : l'enfant manifeste sa connaissance de la correspondance lexicale entre « 1 » et « premier », « 4 » et « quatrième »...
Phase 2 avec étayage (pour les élèves qui n'ont pas réussi)	<p>Afin d'observer les procédures individuelles, proposer le même exercice avec manipulation (possibilité de déplacer les objets) : montrer le premier, puis le quatrième et le septième objet.</p> <p>Prévoir 10 objets identiques (taille, couleur et forme) qui représentent les canards. Bien préciser le sens de déplacement, qui n'est plus induit par l'orientation des animaux avec des objets du type cubes ou jetons.</p>
CODAGE Item 7	<p>Item 7.</p> <p>Code 1 : 3 bonnes réponses.</p> <p>Code 2 : 3 bonnes réponses avec manipulation.</p> <p>Code 9 : une ou plusieurs erreurs.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p>

Exercice n°4	Passation semi collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Dénombrer, constituer et comparer des collections en utilisant diverses stratégies de dénombrement.
Objectif lié à la tâche	Constituer une collection de cardinal donné à l'oral en associant le nom du nombre à une représentation analogique.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne 1 : « <i>Dans le sac que je vais vous indiquer, vous allez dessiner le nombre de billes que je vais vous dire.</i> »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ dessiner des billes à l'intérieur du sac indiqué (faire repérer les symboles), ⇒ le nombre de billes dessinées correspond au nombre entendu.

	<p>Recommandations pour la passation :</p> <p>⇒ ne pas montrer avec les doigts la quantité dite car l'évaluation porte sur le sens (numérosité) que l'élève se fait d'une représentation auditive verbale (donnée), pour en trouver une représentation analogique (à produire). Montrer les doigts correspond à donner la solution.</p> <p>Consigne 2 :</p> <p>- « Dans le sac avec une étoile (faire pointer le sac), dessinez 4 billes ; - dans le sac avec des ciseaux (faire pointer le sac), dessinez 7 billes ; - dans le sac avec un vélo (faire pointer le sac), dessinez 10 billes. »</p>
Points de vigilance pendant le temps d'activité	<p>Vérifier que l'élève dessine dans le sac indiqué et repérer les procédures mises en œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none"> • s'appuie sur une représentation connue du nombre (dé, domino) ; • dessine des billes en les dénombrant au fur et à mesure ; • dessine une quantité de billes et vérifie ensuite (essai/ajustement) ; • dessine une quantité de billes sans comptage et sans vérification ; • autres procédures. <p>Repérer les élèves en difficulté pour proposer un étayage en phase 2.</p>
Phase 2 avec étayage (pour les élèves qui n'ont pas réussi)	<p>Proposer le même exercice avec manipulation.</p> <p>Objets à prévoir : contenants « ouverts » (qui permettent une vérification visuelle) et objets (jetons, cubes...).</p>
CODAGE Items 8 à 10	<p>Items 8, 9 et 10.</p> <p>Code 1 : réponse correcte en dessinant les billes. Code 2 : réponse correcte avec manipulation. Code 9 : réponse erronée. Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

Dans la mise en place de la **relation entre représentation verbale et représentation analogique**, les enfants se trouvent confrontés à une difficulté : les noms des nombres n'ont aucune relation analogique avec la quantité. Le mot « cinq » n'est pas plus grand que le mot « quatre » ; six renvoie à une quantité plus importante que cinq parce que six vient après cinq dans la chaîne verbale.

Un niveau minimum de **connaissance de la chaîne numérique verbale** est nécessaire au traitement d'une numérosité sous forme auditive verbale : les mots-nombres doivent être perçus comme des unités distinctes dont la numérosité est comprise (cf. *niveaux d'élaboration de la chaîne numérique verbale*, page 5).

Relation entre la représentation analogique et la représentation visuelle indo-arabe : exercices 5 et 6

Quelques repères didactiques : **principes de dénombrement.**

Le dénombrement consiste à utiliser la chaîne verbale pour compter les éléments d'une collection et en déterminer le cardinal. Gelman et Gallistel (1978) ont défini un ensemble de 5 principes fondamentaux nécessaires au comptage :

- **principe de correspondance terme à terme :** chaque item de la collection est désigné par un, et seulement un pointage.
- **principe de l'ordre stable :** les « mots-nombres » utilisés pour le comptage doivent être énoncés selon un ordre fixe, reproductible.
- **principe de cardinalité :** le dernier « mot-nombre » émis lors du comptage revêt une importance particulière puisqu'il correspond aussi au nombre des éléments de l'ensemble (le cardinal).
- **principe d'abstraction :** les trois principes précédents s'appliquent quelle que soit la collection à compter, indépendamment des caractéristiques de ses éléments (collections homogènes ou hétérogènes).
- **principe de non pertinence de l'ordre :** le résultat du dénombrement reste indépendant de l'ordre de sélection des éléments comptés.

Exercice n°5	Passation semi collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Comprendre et utiliser des nombres entiers pour dénombrer, ordonner, repérer, comparer.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Dénombrer, constituer et comparer des collections en utilisant diverses stratégies de dénombrement.
Objectif lié à la tâche	Dénombrer les objets d'une collection et en écrire le cardinal en chiffres.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « <i>Comptez les objets et écrivez le nombre qui convient dans la case à côté.</i> » (Vérifier que les élèves ont bien repéré les cases où écrire les nombres).</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ écrire un nombre dans la case vide, ⇒ le nombre écrit doit correspondre à la quantité représentée.
Points de vigilance pendant le temps d'activité	<p>Repérer les procédures de dénombrement mises en œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none"> dénombrer par perception sans comptage (pertinent pour les petites quantités, item 11 par exemple) dénombrer par comptage : <ul style="list-style-type: none"> chaque objet est compté une et une seule fois (pas d'oubli ou de double comptage), avec une énumération correcte (nom des nombres), le dernier mot-nombre dit correspond au cardinal de l'ensemble. <p>Repérer les élèves en difficulté pour proposer un étayage en phase 2.</p>
Phase 2 avec étayage (pour les élèves qui n'ont pas atteint le niveau symbolique)	<p>Proposer en différé le même exercice avec manipulation, objets présentés en « désordre ».</p> <p>Objets à prévoir : - <i>item 11</i> : 5 objets identiques. - <i>item 12</i> : 10 objets de même nature mais de taille différente. - <i>item 13</i> : 9 objets de 2 natures différentes.</p> <p>Faire écrire le nombre correspondant sur le livret de l'élève ou faire choisir la graphie de ce nombre parmi d'autres.</p>
CODAGE Items 11 à 13	<p>Items 11, 12 et 13.</p> <p>Code 1 : réponse correcte.</p> <p>Code 2 : réponse correcte avec manipulation : l'élève dénombre et écrit le nombre</p> <p>Code 3 : réponse partielle avec manipulation : l'élève dénombre et reconnaît l'écriture du nombre donné parmi d'autres.</p> <p>Code 9 : réponse erronée. Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

Procédures possibles de quantification :

- la subitisation** (subitizing) ou perception globale : capacité à reconnaître la quantité sans comptage. Ce sont des images mentales qui se construisent par expériences successives.
- le dénombrement** ou **le comptage** : procédure de base permettant d'évaluer de manière précise des collections, dont la taille importe peu.
- l'estimation globale** : procédure de base permettant d'évaluer par perception sans dénombrement. Stratégie importante à développer chez l'élève (ordre de grandeur).
- autres stratégies de groupements et d'opérations** : plus la collection est importante et plus la difficulté est grande, ce qui nécessite de développer d'autres stratégies que le comptage (ex : le sur-comptage et l'addition qui commencent en maternelle et CP, puis plus tard, la multiplication).

Items 12 et 13 : compter les objets d'une collection de grande taille est une activité qui peut s'avérer coûteuse. Elle nécessite la coordination de deux composantes : motrice (pointage, mouvements des yeux) et symbolique (énumération des noms de nombres).

Le principe d'abstraction doit être acquis. La cardinalité d'une collection est indépendante des caractéristiques des éléments qui la composent : la taille des objets (item 12) et leur nature (item 13).

Exercice n°6	Passation semi collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Utiliser diverses représentations des nombres (écritures en chiffres et en lettres, noms à l'oral, graduations sur une demi-droite, constellations sur des dés, doigts de la main...).
Objectif lié à la tâche	Associer un nombre écrit en chiffres avec une de ses représentations analogiques.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « Reliez les nombres avec les mains ou les dés qui représentent la même quantité. »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ relier un cadre contenant une représentation (doigts ou dés) avec un cadre contenant un nombre, ⇒ les deux objets reliés représentent la même quantité.
Points de vigilance pendant le temps d'activité	<p>Repérer les procédures mises en œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none"> comptage des doigts ou des points des dés, passage par l'oralisation, perception de la quantité par subitisation (capacité à percevoir une quantité très rapidement sans passer par le comptage), autres procédures.
CODAGE Items 14 et 15	<p>Item 14. (représentations doigts) Code 1 : 2 réponses correctes. Code 9 : moins de 2 bonnes réponses. Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 15. (représentations dés) Code 1 : 2 réponses correctes. Code 9 : moins de 2 bonnes réponses. Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

La représentation verbale s'installe avant la représentation indo-arabe : cette dernière fait donc l'objet d'un enseignement explicite via le code verbal.

L'association d'une représentation analogique avec une représentation indo-arabe peut passer par :

- une voie indirecte, en oralisant la quantité,
- une voie directe, indépendante du symbolisme verbal et qui nécessite que des automatismes aient été créés.

Lien entre les deux représentations symboliques indo-arabe et verbale : exercice 7

Exercice n°7	Passation collective
Attendu de fin de cycle	Nommer, lire, écrire, représenter des nombres entiers.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Passer d'une représentation à une autre, en particulier, associer les noms des nombres à leurs écritures chiffrées.
Objectif lié à la tâche	Associer le nom du nombre à l'oral à une écriture en chiffres.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne 1 : « <i>Ecrivez le nombre que je dis en chiffres dans la case qui est à côté de...</i> »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves à la suite de l'exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ écrire dans la case demandée, ⇒ écrire le nombre en chiffres, ⇒ le nombre écrit correspond au mot nombre oralisé. <p>Consigne 2 :</p> <p>Exemple pour vérifier la bonne compréhension de la consigne : « <i>Dans la case à côté de l'étoile vous écrivez 4 (confronter aux critères de réussite).</i> »</p> <ul style="list-style-type: none"> → dans la case crayon, écrivez 3 ; → dans la case ciseaux, écrivez 5 ; → dans la case lunettes, écrivez 10 ; → dans la case vélo ; écrivez 8 ; → dans la case oreille, écrivez 6. »
Points de vigilance pendant le temps d'activité	Vérifier que les élèves écrivent bien dans la case demandée.
CODAGE <i>Item 16</i>	<p>Item 16.</p> <p>Code 1 : 5 bonnes réponses.</p> <p>Code 2 : 5 bonnes réponses avec 1 ou plusieurs chiffres écrits en miroir (ex : ε).</p> <p>Code 3 : au moins 3 bonnes réponses.</p> <p>Code 9 : moins de 3 bonnes réponses.</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

Pour réussir, le nombre demandé doit être compris dans la zone stable exacte de la chaîne numérique élaborée par l'élève. Il doit également avoir construit des liens stables entre représentation verbale et indo-arabe, liens qui peuvent être élaborés indépendamment des aspects numériques.

Les chiffres en miroir sont, en terme de développement, un passage ordinaire chez tous les enfants. Ils correspondent à une capacité naturelle à reconnaître un objet quelque soit son orientation. 

Un travail sur le geste graphique permettra de dépasser cette difficulté en utilisant la mémoire kinesthésique.

Lien entre les trois représentations du nombre : exercices 8 et 9

Au cours du développement de l'enfant, on considère que l'acquisition du concept de nombre consiste en une mise en relation de la dimension analogique et des dimensions symboliques (indo-arabe et verbale).

Les situations problèmes des exercices 8 et 9 amènent les enfants à manipuler ces différentes représentations témoignant de leur capacité à traiter des situations numériques.

Exercice n°8	Passation semi collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Résoudre des problèmes issus de situations de la vie quotidienne [...] conduisant à utiliser les quatre opérations.
Objectif lié à la tâche	Recomposer mentalement des petites quantités pour résoudre un problème additif.
Matériel	Une trousse et 7 crayons

PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « Dans ma trousse, il y a 5 crayons. J'en mets 2 autres. Combien y-a-t-il de crayons dans la trousse maintenant ? Ecrivez votre réponse dans la case. »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ écrire dans la case prévue, ⇒ écrire un résultat en chiffres, ⇒ le nombre écrit doit correspondre au nombre total de crayons dans la trousse après l'ajout.
Phase 2 avec étayage (pour les élèves qui n'ont pas atteint le niveau symbolique)	<p>Pour les élèves qui éprouvent des difficultés à traiter mentalement la situation, l'enseignant joue la situation de transformation en pointant les étapes.</p> <p>« Dans ma trousse, il y a 5 crayons. (Montrer la trousse fermée). J'en mets 2 autres. (Ajouter ensuite les 2 autres en les montrant). Combien y-a-t-il de crayons dans la trousse maintenant ? Ecrivez votre réponse dans la case. »</p>
Points de vigilance pendant le temps d'activité	<p>Relever des éléments observables, lorsque c'est possible, dans les procédures de résolution :</p> <ul style="list-style-type: none"> • prise d'information : l'activité de l'élève montre que les 2 nombres en jeu ont été perçus par l'élève. • traitement de l'information : l'activité de l'élève montre une compréhension des données du problème en attribuant une valeur analogique à ces deux nombres et dans une recombinaison additive. • résolution du problème : une procédure de résolution est mise en œuvre : <ul style="list-style-type: none"> ○ recombinaison mentale du nombre attendu, ○ symbolisation par une trace graphique (dessin, schéma), ○ comptage sur les doigts.
CODAGE Item 17	<p>Item 17.</p> <p>Code 1 : réponse correcte (résolution mentale).</p> <p>Code 2 : réponse correcte en passant par la manipulation (étayage).</p> <p>Code 9 : réponse fausse. Code 0 : aucune réponse.</p>

Exercice n°9	Passation semi collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Résoudre des problèmes en utilisant des nombres entiers et le calcul
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Résoudre des problèmes issus de situations de la vie quotidienne [...] conduisant à utiliser les quatre opérations.
Objectif lié à la tâche	Décomposer mentalement des petites quantités pour résoudre un problème soustractif.
Matériel	Une trousse avec 6 crayons
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « Dans ma trousse, il y a 6 crayons. J'en enlève 3. Combien y-a-t-il de crayons dans la trousse maintenant ? » Ecrivez votre réponse dans la case. »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ écrire dans la case prévue, ⇒ écrire un résultat en chiffres, ⇒ le nombre écrit représente le nombre de crayons dans la trousse après le retrait.
Phase 2 avec étayage (pour les élèves qui n'ont pas atteint le niveau symbolique)	<p>Pour les élèves qui éprouvent des difficultés à traiter mentalement la situation, l'enseignant joue la situation de transformation en pointant les étapes.</p> <p>« Dans ma trousse, il y a 6 crayons. (Montrer la trousse fermée). J'en enlève 3. (Retirer 3 crayons de la trousse). Combien y-a-t-il de crayons dans la trousse maintenant ? » Ecrivez votre réponse dans la case. »</p>
Points de vigilance pendant le temps d'activité	<p>Relever des éléments observables, lorsque c'est possible, dans les procédures de résolution :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prise d'information : l'activité de l'élève montre que les 2 nombres en jeu ont été perçus par l'élève. • Traitement de l'information : l'activité de l'élève montre une compréhension des données du problème en attribuant une valeur analogique à ces deux nombres et dans une décomposition engageant une démarche de retrait.

	<ul style="list-style-type: none"> • Résolution du problème : une procédure de résolution est mise en œuvre : <ul style="list-style-type: none"> ○ décomposition mentale du nombre initial pour trouver le nombre attendu, ○ symbolisation par une trace graphique (dessin, schéma), ○ utilisation des doigts.
CODAGE <i>Item 18</i>	<p>Item 18.</p> <p>Code 1 : réponse correcte (résolu mentalement).</p> <p>Code 2 : réponse correcte en passant par la manipulation (étayage).</p> <p>Code 9 : réponse fausse.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS (exercices 8 et 9)

Seuls les enfants qui commencent à maîtriser le principe de cardinalité sont susceptibles de réussir des tâches arithmétiques simples d'ajout ou de retrait.

L'élève devra mettre en œuvre sa capacité à composer mentalement un nombre (décomposition et recomposition des petites quantités).

Une réponse juste quasi simultanée montre que l'élève a automatisé la capacité à recomposer un nombre mentalement (traitement expert de la tâche).

CHAMP : GEOMETRIE

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

- Etudier quelques relations et objets géométriques.
- Résoudre des problèmes dans lesquelles ces connaissances sont en jeu.

Exercice n°10	Passation collective
Attendu de fin de cycle	(Se) repérer et (se) déplacer en utilisant des repères et des représentations.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Situer des objets ou des personnes les uns par rapport aux autres ou par rapport à d'autres repères.
Objectif lié à la tâche	Identifier les informations spatiales dans un énoncé pour dessiner des objets les uns par rapport à d'autres dans un contexte donné.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « <i>Regardez cette file d'animaux et écoutez bien ce que je vous demande.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Dessinez un carré sur le dos du cheval. - Entourez l'animal qui est entre la girafe et le cochon. - Dessinez une fleur derrière le cheval - Dessinez un rond devant la girafe. - Dessinez un soleil au-dessus du cochon. - Faites une croix sous l'escargot. » <p>Critères de réussite à faire expliciter par les élèves (questionnement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ faire l'action demandée (entourer, dessiner, faire une croix...), ⇒ l'action est faite à l'endroit indiqué.
CODAGE <i>Items 19 à 24</i>	<p>Items 19 à 24.</p> <p>Code 1 : réponse correcte</p> <p>Code 9 : réponse incorrecte</p> <p>Code 0 : aucune réponse</p>

ELEMENTS D'ANALYSE DES RESULTATS

En maternelle, l'élève a appris à prendre une série de repères dans un espace réel puis dans un espace représenté. Les dessins initient les élèves à se repérer et à s'orienter dans un espace à 2 dimensions.

Items 19 à 24 : l'élève devra se décentrer de ses propres perceptions spatiales pour prendre des informations du point de vue des animaux dessinés.

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

« Au cycle 2, la langue française constitue l'objet d'apprentissage central. La construction du sens et l'automatisation constituent deux dimensions nécessaires à la maîtrise de la langue. La maîtrise du fonctionnement du code phonographique, qui va des sons vers les lettres et réciproquement, constitue un enjeu essentiel de l'apprentissage du français au cycle 2.

Cependant, l'apprentissage de la lecture nécessite aussi de comprendre des textes narratifs ou documentaires, de commencer à interpréter et à apprécier des textes, en comprenant ce qui parfois n'est pas tout à fait explicite. Cet apprentissage est conduit en écriture et en lecture de façon simultanée et complémentaire. »¹

QUELQUES REPERES DIDACTIQUES

« Pour apprendre à lire, il faut tout à la fois et en interaction acquérir le système de l'écrit (son code) et s'approprier une culture de l'écrit (ses usages culturels et sociaux). C'est pourquoi il faut à la fois confronter les élèves apprentis lecteurs à de vraies situations de communication écrite et prendre le temps nécessaire pour qu'ils s'approprient les outils indispensables à cette quête de sens. Apprendre à lire, c'est s'équiper d'outils, de stratégies et d'usages du lecteur. » (E. Battut, 2002)

Apprendre à lire c'est donc développer plusieurs compétences simultanément et *a minima* :

- Développer un **projet** de lecteur en se familiarisant avec la culture écrite : ses œuvres, ses codes linguistiques, ses pratiques sociales et enrichir ses représentations sur les fonctions de la lecture et sur la façon dont on apprend.
- Développer des **stratégies** d'apprenti lecteur :
 - parvenir à identifier les composantes sonores de la langue ;
 - établir une juste correspondance entre l'oral et l'écrit (lettres, mots, phrases) ;
 - identifier et produire des mots écrits (déchiffrage et mémorisation orthographique) ;
 - maîtriser le langage technique de la lecture ;
- Produire des textes, même très courts avec l'aide de l'enseignant, dès le début de l'apprentissage.

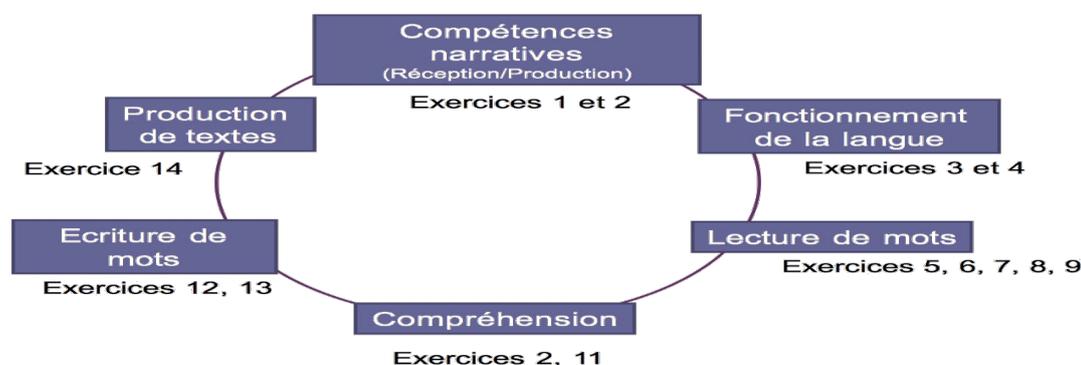
Intégrer et utiliser à bon escient les différentes stratégies de l'apprenti lecteur, car si chaque compétence peut être travaillée de manière isolée, il n'y aura réellement acte de lire que lorsqu'il y aura intégration de tous ces actes au service de la recherche de sens.

L'articulation de ces principes de base conduit à une recommandation didactique importante :

l'enseignement de la lecture est à envisager comme un enseignement explicite de stratégies de lecture et de leur utilisation.

Les exercices proposés ici doivent permettre aux enseignants de poser un diagnostic fin, de repérer les forces sur lesquelles on pourra s'appuyer, d'identifier la nature des obstacles qui peuvent donc se situer à différents niveaux afin de réagir de manière adaptée et de mettre en place, en temps utile, un environnement adéquat.

REPARTITION DES EXERCICES SELON LES DIFFÉRENTES COMPOSANTES DE LA LECTURE²



¹ Extrait du Programme d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2)

² En référence aux travaux de Roland GOIGOUX et Sylvie CEBE

CHAMP : LANGAGE ORAL

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

- Passer d'un langage oral familial à un langage normé répondant aux codes sociaux de l'école.
- Articuler la maîtrise du langage oral avec la maîtrise du langage écrit : passer d'un langage communicationnel à un langage oral scriptural au travers d'un enseignement explicite.
- Varier les situations dans lesquelles l'oral est un objet d'étude et comporte de véritables enjeux de communication.

LES OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT DU LANGAGE ORAL

Permettre aux élèves de :

- s'engager dans des prises de paroles plus longues dans un cadre réglé et réflexif ;
- s'exprimer en adaptant différentes conduites discursives : raconter, échanger, débattre, exposer, réciter ;
- progresser vers un niveau d'exigences requis : construire un répertoire syntaxique et lexical ;
- s'évaluer afin qu'ils puissent constater leurs progrès dans le domaine du langage : organiser la différenciation au sein de la classe en prenant en compte les besoins de chacun.

TROIS COMPOSANTES DU LANGAGE ORAL

VOULOIR PARLER	SAVOIR PARLER	POUVOIR PARLER
<ul style="list-style-type: none"> ▪ intention de communication et objet à communiquer. ▪ projet de communication précis 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ compétences langagières ▪ appréhension des situations de communication ▪ attitudes et gestion des codes 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ gestion de la prise de risque ▪ conditions de la prise de parole

TROIS SITUATIONS D'APPRENTISSAGE A STRUCTURER

ORAL SPONTANE	ORAL STRUCTURE	ORAL CONSTRUIT
Une approche incidente	Une approche intégrée	Une approche structurée
<ul style="list-style-type: none"> ▪ échanges, conversations, discussions ▪ importance du climat de confiance et de la relation pédagogique autour du « vivre ensemble ». 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ temps de langage identifié ; « le langage oral » dans chaque discipline (dimension transversale du domaine). ▪ importance du lexique et de la syntaxe « l'oral pour apprendre, penser et agir ». 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ moments ciblés, spécifiques, formels, prévus à l'emploi du temps, (diagnostic, objectifs clairement identifiés, différenciation, entraînement, évaluation, remédiation, bilan). ▪ structures langagières et linguistiques : mots, phrases, textes, discours « l'oral à apprendre ».

QUATRE DIMENSIONS DU LANGAGE ORAL A PRENDRE EN COMPTE

Compétences communicationnelles	Compétences discursives	Compétences linguistiques	Compétences métalinguistiques
<ul style="list-style-type: none"> ▪ postures physiques (voix, regard, gestes...) ▪ capacités d'écoute, d'interaction ▪ références culturelles 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ raconter, narrer, relater, décrire, exposer, argumenter, prescrire... 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ capacités phonologiques ▪ capacités syntaxiques ▪ capacités lexicales 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ analyser et conceptualiser les outils de la langue ▪ réguler sa production

QUATRE TYPES D'ACTIVITES LANGAGIERES A ORGANISER

RECEPTION	PRODUCTION	COMMUNICATION	MEDIATION
<p>Ecoute active : compréhension, consigne, questionnement, recherche, discrimination, mémorisation, analyse, synthèse, suivre des instructions, être spectateur ou observateur</p>	<p>Expression : prononciation, répétition, rappel, exécution de tâches, réalisation d'exercices, réponse à des questions, création, exposé...</p>	<p>Echanges en interaction : discussion, conversation, débat, coopération, dialogue, mise en commun, jeu de rôle...</p>	<p>Etayage de l'enseignant et des pairs, transfert des connaissances dans des situations plus complexes, rappels, reformulations, transformations, résumés, interprétations, compte-rendus, évaluation...</p>

Exercice n°1	Passation semi-collective (demi-classe)
Attendus de fin de cycle	Conserver une attention soutenue lors de situations d'écoute ou d'interactions et manifester, si besoin et à bon escient, son incompréhension.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Écouter pour comprendre des messages oraux (adressés par un adulte). • Repérer, mémoriser et enchaîner mentalement des informations importantes. • Porter son attention au vocabulaire et à la mémorisation. • Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension.
Objectif lié à la tâche	Maintenir une attention orientée pour prélever les informations nécessaires à l'exécution d'une consigne donnée à l'oral.
Matériel	Crayons de couleur : bleu, rouge, vert.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : <i>« Sur la feuille, il y a une image (montrer). On voit deux garçons et un chien qui pique-niquent. Vous allez bien écouter et, quand je vous le dirai, vous utiliserez les crayons de couleur pour faire ce que je vous demande. Nous allons faire un essai ensemble : coloriez la pomme en rouge et dessinez des lunettes au petit garçon qui est à côté du ballon ». Laisser quelques secondes, puis répéter une nouvelle fois la consigne.</i> <i>« Coloriez la pomme en rouge et dessinez des lunettes au petit garçon qui est à côté du ballon. Maintenant, allez-y ! Vous pouvez faire deux ronds pour les lunettes. »</i> A partir de l'exemple, faire expliciter les critères de réussite aux élèves.</p> <p>Critères de réussite : ⇒ l'action est correctement réalisée (<i>colorier et non entourer</i>), ⇒ l'action s'opère sur le bon objet (<i>les lunettes sont bien dessinées sur le garçon qui est à côté du ballon</i>).</p> <p>Recommandations pour la passation Ne pas apporter d'aide ni d'explication supplémentaire. S'assurer que tous les enfants ont terminé puis passer à la consigne suivante.</p> <p>Répéter deux fois chaque consigne.</p> <p>Consigne 1 : <i>« Entourez la paille dans la bouteille du garçon. »</i> Consigne 2 : <i>« Dessinez une feuille rouge au-dessus du chien. »</i> Consigne 3 : <i>« Dessinez une casquette rouge au petit garçon qui n'en a pas. »</i> Consigne 4 : <i>« Coloriez en vert les deux fraises puis le collier du chien. »</i> Consigne 5 : <i>« Dessinez une croix sur le ballon puis entourez les pattes du chien. »</i> Consigne 6 : <i>« Coloriez en bleu l'étiquette de la bouteille et dessinez une fleur sur le tapis. »</i></p>
CODAGE Items 1 à 6	<p>Items 1 à 6. Code 1 : exécution entièrement correcte. Code 2 : exécution partiellement correcte : 1 erreur d'action. Code 3 : exécution partiellement correcte : 1 erreur de sélection des informations. Code 9 : exécution totalement erronée : erreurs de sélection et d'action. Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE

Les consignes proposées présentent un niveau de difficulté croissant, mobilisant l'attention, la prise d'informations, la mise en mémoire de ces informations et leur traitement.

Les enfants peuvent rencontrer des difficultés à se conformer à la tâche induite par la consigne (action : entourer, dessiner...) ou à sélectionner les informations pertinentes de la consigne : le collier du chien (le chien est entouré et non le collier)

Items 1 2 3 : une seule action à réaliser avec complexification des éléments de repérage.

Items 4 5 6 : deux actions juxtaposées à réaliser : identiques ou différentes.

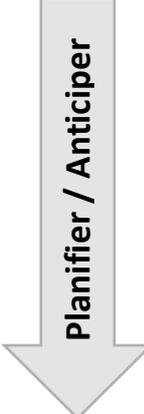
Les exécutions partielles témoignent d'une certaine adaptation de l'enfant à la tâche mais pointent des difficultés dans la prise en compte de l'ensemble des informations.

Les exécutions totalement erronées signalent probablement des difficultés plus sévères.	⇒ Procéder à un entretien individuel des élèves pour : - déterminer la nature des difficultés : écoute, mémoire, lexique... - interpréter la non-réponse (reprise de l'activité en individuel)
Les absences de réponses ne peuvent être interprétées qu'après entretien avec l'enfant.	

Dans la partie **Observations** du livret de l'élève, on notera les éléments pertinents à communiquer aux familles.

ELEMENTS D'OBSERVATION DES PRODUCTIONS DES ELEVES

Items	Éléments clefs pour la prise d'informations	Exemples d'erreurs d'action	Exemples d'erreurs de sélection des informations
1	Entourez la paille dans la bouteille du garçon.	La paille est coloriée.	La bouteille est coloriée.
2	Dessinez une feuille rouge au-dessus du chien.	Une feuille de l'arbre est entourée ou coloriée en rouge.	La feuille est dessinée en vert. La feuille est dessinée à un autre endroit.
3	Dessinez une casquette rouge au petit garçon qui n'en a pas.	La casquette du petit garçon est coloriée en rouge.	La casquette est dessinée en bleu ou la casquette du petit garçon qui en a une est coloriée en rouge. Un chapeau est dessiné et non une casquette.
4	coloriez en vert les deux fraises, puis coloriez le collier du chien.	Les deux fraises ou le collier sont entourés.	Les fraises sont coloriées en rouge D'autres objets sont coloriés.
5	Dessinez une croix sur le ballon puis entourez les pattes du chien.	Le ballon est entouré ou colorié et les pattes sont coloriées.	Une croix est dessinée ailleurs. Le chien est entouré.
6	Coloriez en bleu l'étiquette de la bouteille et dessinez une fleur sur le tapis.	L'étiquette est entourée en bleu	La fleur est dessinée dans l'herbe.

<p>Prendre les informations en situation de réception</p>  <p>Mémoriser</p>	<p>1. Repérer la consigne Pratiquer une forme d'écoute particulière, précise : repérer la phrase-consigne dans un énoncé. Adopter des attitudes d'écoute : respecter des moments de silence, diriger son regard vers l'adulte, mobiliser son attention sur le message verbal...</p> <p>2. Comprendre la consigne et percevoir ce que l'on attend de lui. Ecouter pour faire ensuite ce qui a été demandé, tout et seulement ce qui a été demandé et mettre en mémoire ces instructions en sachant qu'elles ne seront pas redites en cours de réalisation.</p> <p><i>L'élève n'a pas compris le lexique</i></p> <table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th style="width: 50%;">Enseignant</th> <th style="width: 50%;">Elève</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td> - attirer l'attention sur les éléments clefs, - faire expliciter le sens des mots en partant des représentations des élèves, - améliorer sa formulation (être précis). </td> <td> - identifier et reconnaître les verbes d'action des consignes, - travailler les reformulations, - acquérir des habitudes (repérer les mots clefs). </td> </tr> </tbody> </table> <p>Exemples de situations. ⇒ <i>Jeu du téléphone</i> : des comparaisons entre énoncé de départ et énoncé final peuvent conduire à repérer les différents types d'erreurs (de compréhension, phonologiques, sémantiques, syntaxiques). ⇒ Répondre, réagir, redire à la suite d'un message enregistré (audio, vidéo) ⇒ <i>Lexique des consignes scolaires</i> : mémoire collective à laquelle se référer.</p>	Enseignant	Elève	- attirer l'attention sur les éléments clefs, - faire expliciter le sens des mots en partant des représentations des élèves, - améliorer sa formulation (être précis).	- identifier et reconnaître les verbes d'action des consignes, - travailler les reformulations, - acquérir des habitudes (repérer les mots clefs).
	Enseignant	Elève			
- attirer l'attention sur les éléments clefs, - faire expliciter le sens des mots en partant des représentations des élèves, - améliorer sa formulation (être précis).	- identifier et reconnaître les verbes d'action des consignes, - travailler les reformulations, - acquérir des habitudes (repérer les mots clefs).				
<p>3. Juger de la pertinence ou de la faisabilité de certaines consignes. Activités métacognitives amenant les enfants à développer leurs capacités de contrôle, et à porter une plus grande attention à la forme et au contenu des consignes. ⇒ « <i>Jacques a dit</i> » : l'enseignant propose des consignes non pertinentes dans le contexte ou non réalisables (langue inconnue, consigne incomplète).</p>					
<p>Traiter les informations</p>  <p>Planifier / Anticiper</p>	<p>4. S'approprier la consigne et se projeter dans son exécution La reformulation de consignes est un bon indicateur de compréhension et de mémorisation de la consigne. ⇒ <i>Devinettes</i> : le maître montre le résultat d'une activité, les élèves doivent trouver les consignes liées à cette activité. ⇒ Reformulation de règles de jeux. ⇒ Reformulation de consignes à partir d'affichages des travaux d'une autre classe. <i>Création de consignes en situation</i> : consignes de déplacement en EPS, recette, fiche de montage, dictée de formes, consignes permettant d'effectuer des classements...</p>				
	<p>5. Exécuter et être capable d'évaluer les effets de son action <i>L'élève a eu du mal à se représenter ce qu'il devait obtenir</i> (réalisation partielle)</p> <table border="1" style="width: 100%;"> <thead> <tr> <th style="width: 50%;">Enseignant</th> <th style="width: 50%;">Elève</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td> - faire expliciter la façon dont se présentera le travail achevé, - faire verbaliser les critères de réalisation et d'évaluation, - renforcer les processus d'anticipation. </td> <td> - imaginer un résultat possible, - renforcer l'anticipation (<i>retrouver des consignes manquantes, mettre en relation consignes et résultats</i>). </td> </tr> </tbody> </table> <p>Développer la capacité à traiter plusieurs informations dans un temps court :</p> <ul style="list-style-type: none"> • traitement de l'information orale • sélection des informations pertinentes • mémorisation • planification de l'ensemble des tâches à réaliser <p>⇒ <i>Préparer ce dont on a besoin pour une activité (EPS, cuisine, sortie...)</i> ⇒ <i>Jeu du « qui est-ce ? » conduit à devoir intégrer et coordonner plusieurs informations.</i></p>	Enseignant	Elève	- faire expliciter la façon dont se présentera le travail achevé, - faire verbaliser les critères de réalisation et d'évaluation, - renforcer les processus d'anticipation.	- imaginer un résultat possible, - renforcer l'anticipation (<i>retrouver des consignes manquantes, mettre en relation consignes et résultats</i>).
Enseignant	Elève				
- faire expliciter la façon dont se présentera le travail achevé, - faire verbaliser les critères de réalisation et d'évaluation, - renforcer les processus d'anticipation.	- imaginer un résultat possible, - renforcer l'anticipation (<i>retrouver des consignes manquantes, mettre en relation consignes et résultats</i>).				
<p>Réaliser la tâche</p>					

Exercice n°2	Passation individuelle (regroupement par 4 à 5 élèves)
Attendu de fin de cycle	Pratiquer avec efficacité les formes de discours attendues - notamment, raconter, décrire, expliquer - dans des situations où les attentes sont explicites ; en particulier raconter seul un récit étudié en classe.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Mobiliser des techniques pour être écouté (articulation, débit, volume de la voix, intonation, posture, regard, gestualité...). • Organiser son discours. • Repérer et mémoriser des informations importantes ; enchaîner mentalement ces informations. • Contrôler sa compréhension.
Objectif lié à la tâche	Raconter la fin d'un récit connu en mobilisant des compétences de conteur (enregistrement de sa propre prestation) et en sélectionnant les informations essentielles, pour ordonner la fin du récit en fonction de principes temporels et de causalité.
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> • Récit de fiction appartenant au patrimoine culturel des enfants : « <i>Les trois petits cochons</i> » • Enregistreur audio (dictaphone, téléphone, tablette) pour créer une situation de communication et permettre le retour sur la prestation.
PASSATION COLLECTIVE DE LA CONSIGNE	<p>Contexte de classe avant passation : les jours précédents, l'histoire complète est lue deux fois de façon expressive à toute la classe afin de mémoriser l'ensemble des éléments. On prévient les enfants qu'on leur demandera de raconter la fin de l'histoire et qu'ils seront enregistrés.</p> <p>Consigne d'orientation de l'attention : relire une fois l'histoire à toute la classe avant la passation et dire : « <i>Vous allez bien écouter car un peu plus tard, je vous demanderai de raconter la fin de l'histoire pour des enfants de maternelle qui ne la connaissent pas. Il faudra bien articuler et la raconter de façon vivante pour qu'ils comprennent bien. Je vais vous enregistrer et après, nous leur enverrons votre histoire.</i> »</p> <p>Critères de réussite qui seront explicités avec les élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ l'histoire est reprise là où s'est arrêté l'enseignant, ⇒ la chronologie des 2 derniers épisodes est respectée, ⇒ la façon de conter est expressive, ⇒ les éléments de dialogue sont repris ainsi que les formulettes, ⇒ une attention particulière est portée à l'articulation et à la diction.
PASSATION EN INDIVIDUEL DEVANT UN GROUPE DE 4 à 5 ELEVES	<p>Recommandations avant la passation : on privilégiera les modalités de passation les mieux adaptées aux élèves (seul avec le maître ou devant un mini auditoire d'enfants, ceux qui sont déjà passés par exemple) pour favoriser les conditions d'expression.</p> <p>Conseil : le début de l'histoire peut être préalablement enregistré pour éviter d'avoir à le relire pour chaque élève.</p> <p>L'histoire sera lue ou enregistrée jusqu'à : « <i>Les deux petits cochons se mirent à courir aussi vite qu'ils purent jusqu'à la maison de briques. De nouveau, le loup arriva et dit :</i> » (cf. texte)</p> <p>Consigne de passation : « <i>Tu vas écouter à nouveau le début de l'histoire et quand je m'arrêterai (ou quand l'enregistrement s'arrêtera), ce sera à toi de continuer.</i> »</p> <p>Relance : la phrase peut être répétée par l'enseignant pour engager l'élève à poursuivre.</p> <p>L'enseignant appuie sur l'enregistreur et code la prestation de l'enfant pendant son récit.</p>
Contrôler sa compréhension	<p>Demande d'explication complémentaire pour observer la compréhension fine du dénouement de l'action : « <i>Quelle ruse utilisent les cochons pour empêcher le loup de les manger ?</i> »</p> <p>« <i>Comment se termine cette histoire pour le loup ?</i> » (Laisser le temps de la réponse)</p> <p>« <i>Comment se termine cette histoire pour les cochons ?</i> »</p> <p>Répéter un déroulement identique pour les élèves suivants.</p>

<p>PROLONGEMENT POSSIBLE</p> <p>Adopter une distance critique par rapport au langage produit</p>	<p>Retour réflexif avec les élèves (écoute possible des enregistrements).</p> <p>« <i>Maintenant nous allons faire le bilan et discuter de la façon dont cela s'est passé. Donner la parole à chacun : « Comment ça s'est passé pour toi ? Qu'est-ce que tu as ressenti ? Est-ce que tu t'es bien souvenu de l'histoire ?</i> » Les enfants peuvent évoquer leur ressenti, reprendre les critères de réussite, expliquer comment ils auraient pu améliorer leur récit. Après le témoignage des enfants, l'enseignant évoque à son tour ce qu'il a entendu et perçu et valide ce qui a été correctement réalisé en s'appuyant sur les critères de réussite.</p>
<p>Etayage possible</p>	<p>En cours d'enregistrement, encouragements et relances de l'enseignant : « <i>Oui...et après ? et alors ? et puis ? mais...</i> »</p>

<p>CODAGE</p> <p>ORAL</p> <p>Items 7 à 10</p>	<p>Item 7. Capacité à tenir le rôle de locuteur</p> <p>Code 1 : accepte de jouer le rôle de locuteur de manière autonome. N'a pas besoin des relances de l'enseignant.</p> <p>Code 2 : accepte de jouer le rôle de locuteur et se décentre de l'enseignant. Peut avoir besoin d'être réassuré par le regard ou une relance verbale.</p> <p>Code 3 : a besoin de l'étayage appuyé de l'enseignant pour avoir le statut de locuteur.</p> <p>Code 9 : manifeste peu de confiance en lui et ne peut tenir le rôle de locuteur.</p> <p>Code 0 : reste muet.</p> <p>Item 8. Capacité à continuer un récit et à mémoriser les informations essentielles</p> <p>Code 1 : évoque l'épisode manquant puis la chute de l'histoire.</p> <p>Code 2 : raconte l'épisode manquant et la chute de l'histoire de manière incomplète.</p> <p>Code 3 : évoque seulement la chute /ou quelques bribes de l'épisode/ ou raconte toute l'histoire depuis le début.</p> <p>Code 9 : autres réponses.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 9. Capacité à mobiliser des éléments de syntaxe en rapport avec son âge</p> <p>Code 1 : produit des phrases complexes (voir tableau d'analyse) et utilise au moins 2 modalités de connexion entre les propositions (<i>parce que, car, puisque, alors, jamais, depuis ce jour, ensuite, et puis, après, alors, donc, aussi, telle...</i>)</p> <p>Code 2 : manipule des phrases complexes mais répète le même connecteur (<i>et puis, et pis...</i>).</p> <p>Code 3 : manipule des phrases simples, juxtapose les informations.</p> <p>Code 9 : s'exprime par bribes, par mots phrases.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 10. Capacité à mémoriser et à mobiliser un vocabulaire précis</p> <p>Code 1 : reprend au moins une ou une partie des formulettes « <i>Petit cochon, petit cochon, fais-moi entrer dans ta maison</i> », « <i>Non, non, non, par les poils de mon petit menton...</i> », « <i>Et bien, je soufflerai, je gronderai ...</i> », « <i>Taratata</i> » ainsi que des éléments précis de lexique (<i>liste indicative : maison en bois, maison en briques, défoncer, renverser, cheminée, marmite, eau bouillante...</i>).</p> <p>Code 2 : utilise un vocabulaire précis sans reprise des formulettes.</p> <p>Code 9 : utilise un lexique très restreint et/ou inadéquat.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p>
--	--

<p>COMPREHENSION</p> <p>Items 11 et 12</p>	<p>Item 11. Capacité à évoquer les détails de la ruse</p> <p>Code 1 : raconte la ruse des petits cochons (<i>marmite d'eau bouillante</i>) et fait état de la mort du loup.</p> <p>Code 2 : évoque une fin partiellement exacte. (<i>pas d'allusion ou d'évocation de la mort du loup</i>).</p> <p>Code 9 : autres réponses – ne parvient pas à achever l'histoire (<i>transforme à sa guise</i>).</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 12. Capacité à justifier son interprétation : état final des protagonistes</p> <p>Code 1 : s'appuie sur des éléments de texte pour évoquer l'état des cochons et du loup à la fin de l'histoire. (<i>triste fin, depuis ce jour là ils sont heureux</i>).</p> <p>Code 2 : évoque seulement l'état d'un des protagonistes (cochons ou loup).</p> <p>Code 9 : autres réponses – n'a pas compris ce que deviennent les protagonistes.</p> <p>Code 0 : aucune réponse.</p>
--	---

CLARTE COGNITIVE ET EXPRESSION DE SA SENSIBILITE	<p><i>Capacités métacognitives à revenir sur sa production : repérage de ses difficultés et tentatives pour les expliquer (possibilité de revenir à l'enregistrement).</i></p> <p>1 : évoque ses émotions, explique ses difficultés et propose des améliorations possibles à sa prestation.</p> <p>2 : évoque ses difficultés mais sans trouver des moyens d'améliorer son récit.</p> <p>3 : évoque ses émotions mais sans explications.</p>
---	---

ANALYSE ET ETAYAGE POSSIBLES

Connaître suffisamment de récits et les analyser	<ol style="list-style-type: none"> 1. S'approprier un patrimoine culturel commun ⇒ <i>Lectures mises en voix régulières (coin/atelier écoute de contes).</i> 2. Elaborer des mises en réseau 3. Se représenter une succession ordonnée d'événements (chronologie) ⇒ <i>Reconstituer un événement vécu sous forme de photos séquentielles.</i> ⇒ <i>Reconstituer un événement fictif représenté sous forme d'images séquentielles.</i> ⇒ <i>Insérer l'image d'un épisode précis dans l'ensemble des épisodes d'une histoire connue.</i> 4. Sélectionner les images ayant trait à une histoire connue ⇒ <i>Justifier ses choix.</i> 5. Analyser la structure d'une histoire connue ⇒ <i>Rechercher dans un album les moments essentiels du récit.</i>
S'entraîner fréquemment à la prise de parole devant un auditoire	<ol style="list-style-type: none"> 1. Argumenter et justifier son point de vue au cours la vie de classe ⇒ <i>Verbaliser ses procédures, donner son point de vue, oser demander des explications.</i> 2. Evoquer le vécu dans un temps court ⇒ <i>Contribuer à la rédaction du livre de vie de la classe.</i> ⇒ <i>Raconter un événement personnel.</i> 3. Mettre en place un projet 4. Créer et inventer des histoires (mise en scène, enregistrements, marottes, ...)
Quelques repères dans l'analyse des progrès des élèves en maîtrise de la syntaxe <i>(réf. BOISSEAU / OUZOULIAS)</i>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Acquisition des pronoms : <ul style="list-style-type: none"> - on entend d'abord un « i » indifférencié (« <i>Moi i joue aux voitures</i> ») ; - apparaissent ensuite les marques du genre et du nombre : « i », « é » devant consonne, « il », « él » devant voyelle, et de même au pluriel avec « iz » et « éz » ; - puis, apparaissent « on » (≈ nous) et, simultanément ou presque, « je » et « tu » ; - enfin, on entend « nous » et « vous ». De ce fait, il suffit d'entendre un « <i>tu sais dessiner un cheval ?</i> » pour savoir que l'enfant possède aussi le « je ». 2. Structures syntaxiques : si l'enfant utilise un « <i>qui</i> » ou un « <i>parce que</i> », on peut en déduire qu'il sait parler en phrases simples : pronom (ou GN + pronom) + verbe + complément (« <i>on a vu un clown</i> » ; « <i>maman, elle mange du riz</i> ») ou avec rejet du GN en fin de phrase : « <i>elle boit du café, la maîtresse</i> ». 3. Temps : dès qu'on entend un enfant utiliser le futur composé avec « aller » (« <i>on va jouer</i> »), on peut prédire qu'il emploie aussi le passé composé (« <i>on a joué</i> »). L'imparfait va de pair avec le futur simple, etc. 4. Complexification de la phrase : dès qu'on entend l'enfant utiliser les « <i>parce que</i> » et « <i>qui</i> » au sein d'une même phrase.
Distinguer modalité orale et modalité écrite	<p>Le français dispose d'une syntaxe qui présente une grande distance entre la modalité orale et la modalité écrite. Un conteur n'est pas « fautif » s'il dit : « <i>...Alors, en arrivant devant la maison du troisième petit cochon, le loup, il a crié très fort, et le petit cochon, il lui a dit, tu ne rentreras pas dans ma maison...</i> »</p> <p>C'est la dynamique naturelle de la langue française orale et non un quelconque relâchement qui caractérise la syntaxe d'une telle phrase.</p>

Texte à lire : Les **trois petits cochons**

Il était une fois trois petits cochons qui voulaient vivre leur vie et s'en allaient tenter leur chance dans le monde. Le premier petit cochon se construisit une maison de paille. Le deuxième petit cochon se construisit une maison en bois. Le troisième petit cochon, lui, travailla très très dur et se bâtit une maison en briques.

Mais dans la forêt des environs, vivait un méchant loup qui adorait manger les petits cochons. Il alla donc à la maison du premier petit cochon et frappant à la porte, il s'écria :

« Petit cochon, petit cochon, laisse-moi entrer dans ta maison ! »

Mais le petit cochon répondit : *« Non, non, non, par les poils de mon petit menton, tu n'entreras jamais ! »*.

Alors le loup répliqua : *« Eh bien, je soufflerai, et je gronderai, et ta maison s'envolera ! »* Et il souffla, et il gronda, et la maison de paille s'envola, alors le petit cochon se sauva jusqu'à la maison en bois.

Le loup continua son chemin jusqu'à la maison du second petit cochon et il lui dit : *« Petit cochon, petit cochon, laisse-moi entrer dans ta maison ! »*

Mais le petit cochon lui cria : *« Non, non, non, par les poils de mon petit menton, tu n'entreras jamais ! »*.

Alors le loup répliqua : *« Eh bien, je soufflerai, et je gronderai, et ta maison s'écroulera ! »* Et il souffla, et il gronda, et la maison de bois s'écroula, alors les deux petits cochons se mirent à courir aussi vite qu'ils purent jusqu'à la maison de briques.

De nouveau, le loup arriva et dit : *« Petit cochon, petit cochon, laisse-moi entrer dans ta maison ! »*

Mais le petit cochon répondit : *« Non, non, non, par les poils de mon petit menton, tu n'entreras jamais ! »*.

Alors le loup répliqua : *« Eh bien, je soufflerai, et je gronderai, et ta maison s'effondrera ! »* Et il souffla, et il gronda, mais la maison de briques ne bougea pas !

C'est alors que le loup, très en colère, décida de descendre par la cheminée pour manger les trois petits cochons : *« Petits cochons, petits cochons, grogna le loup, je descends par la cheminée et je vais vous manger ! »*

« Taratata ! » répondit le troisième petit cochon et tout en parlant il mit une marmite d'eau bouillante sur le feu.

Le méchant loup descendit, et tomba en plein dans la marmite bouillante. Telle fut sa triste fin.

Et, depuis ce jour, les trois petits cochons vivent en toute tranquillité.

Version adaptée du conte traditionnel, **Les trois Petits Cochons**, datant du XVIII^e siècle

GRILLE D'OBSERVATIONS - ex. 2 - CP ORAL - Poursuivre et clore un récit en utilisant des connecteurs logiques .

Nom des élèves :				
Item 7. Tient le rôle de locuteur				
Code 1 : locuteur autonome.				
Code 2 : locuteur qui peut avoir besoin d'une relance verbale.				
Code 3 : a besoin de l'étayage appuyé de l'enseignant.				
Code 9 : ne peut tenir le rôle de locuteur.				
Code 0 : reste muet (sera reporté pour l'ensemble des items).				

Item 8. Raconte la fin de l'histoire et a mémorisé les informations essentielles				
Code 1 : évoque le dernier épisode et la chute de l'histoire.				
Code 2 : raconte partiellement ou dans le désordre les 2 épisodes.				
Code 3 : raconte la chute ou l'épisode / raconte depuis le début.				
Code 9 : autres réponses.				

Item 9. Syntaxe				
Code 1 : produit des phrases complexes. - utilisation appropriée des pronoms - complexification des phrases (avec, qui, que...), - manipulation du temps des verbes (passé simple même erroné) - connecteurs (d'abord, parce que, et puis, après)				
Code 2 : manipule des phrases complexes mais avec le même connecteur répété.				
Code 3 : juxtapose les événements.				
Code 9 : s'exprime par bribes, par des mots phrases				

Item 10. Vocabulaire et mémorisation				
Code 1 : vocabulaire précis avec reprise d'une formulette (ou d'une partie).				
Code 2 : vocabulaire précis sans reprise des formulettes.				
Code 3 : vocabulaire exact mais restreint.				
Code 9 : lexique très restreint et inadéquat.				

Item 11. Evoque les détails de la ruse				
Code 1 : raconte la ruse du 3 ^{ème} petit cochon.				
Code 2 : évoque une fin partiellement exacte.				
Code 9 : n'a pas compris la ruse. / Code 0 : aucune réponse.				

Item 12. justifie son interprétation : état final des protagonistes				
Code 1 : évoque l'état des cochons et du loup à la fin de l'histoire.				
Code 2 : évoque seulement l'état d'un des protagonistes.				
Code 9 : autres réponses. / Code 0 : aucune réponse.				

Capacités métacognitives à revenir sur sa production				
1 : évoque ses émotions et propose des améliorations possibles à sa prestation.				
2 : revient sur sa prestation.				
3 : évoque uniquement ses émotions.				

Langue utilisée de façon privilégiée (F : français, C : créole, MF mélangé à dominante française, MC mélangé à dominante créole)				
--	--	--	--	--

CHAMP : LECTURE ET COMPREHENSION DE L'ECRIT

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

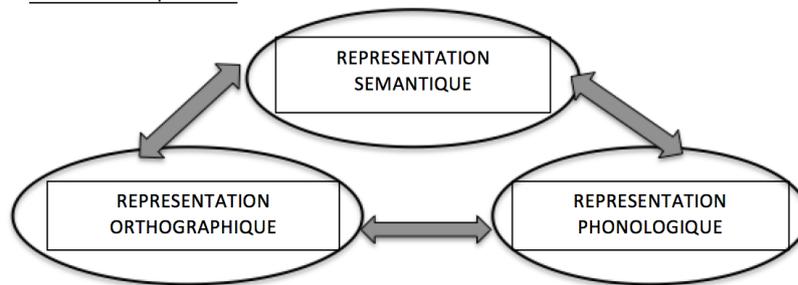
La compréhension est la finalité de toutes les lectures. Dans la diversité des situations de lecture, les élèves sont conduits à identifier les buts qu'ils poursuivent et les processus à mettre en œuvre.

Pour cela ils doivent pouvoir :

- comprendre et maîtriser le fonctionnement de la langue écrite et les relations entre langage oral et code écrit.
- pratiquer des activités sur le code pour parvenir à l'automatisation de l'identification des mots.
- lire à voix haute, selon diverses modalités, ce qui concourt à l'articulation entre code et sens, permet aux élèves de se familiariser avec la syntaxe de l'écrit et contribue à l'automatisation des processus d'identification des mots.

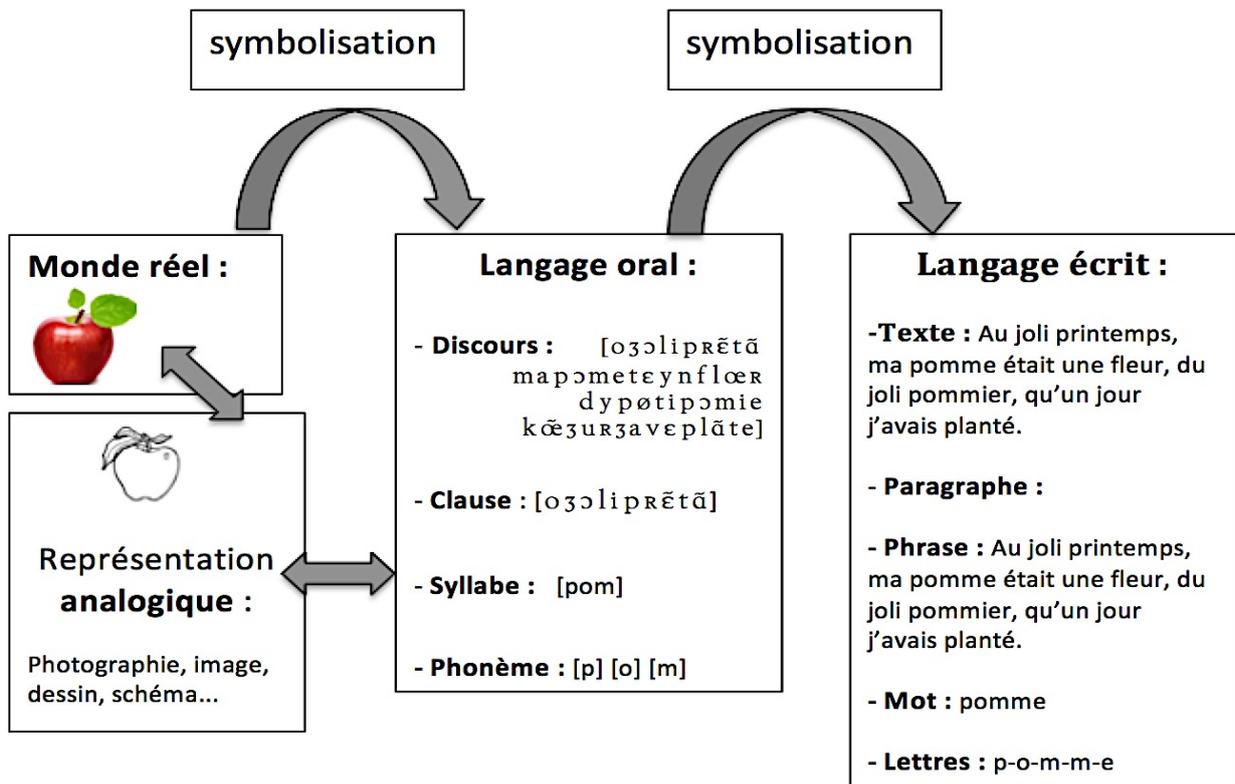
Nous prenons appui sur le **modèle théorique du triple code** élaboré par Alain Lieury dans le domaine langagier, superposable à celui proposé sur le plan numérique par Stanislas Dehaene et Laurent Cohen. Il offre la possibilité de mieux cerner la composition tricéphale de l'activité symbolique et d'envisager l'apprentissage non seulement comme le renforcement de chacune de ces 3 instances représentationnelles, mais également comme le nécessaire tissage de liens entre ces dernières.

Modèle du triple code



Modèle langagier d'A. Lieury

Principe de double symbolisation des langues alphabétiques



P. Baud, T. Roussey - 2014

Exercice n°3	Passation semi-collective (6 à 12 élèves)
Attendus de fin de cycle	<ul style="list-style-type: none"> Commencer à réfléchir sur la langue (cf. programme maternelle). Utiliser ses connaissances sur la langue pour mieux s'exprimer à l'oral, pour mieux comprendre des mots et des textes, pour améliorer des textes écrits.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit.
Objectif lié à la tâche	Etablir la relation entre quantité d'oral et quantité d'écrit.
Matériel	Crayons de couleur : bleu, rouge, vert.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne d'orientation de l'attention : « Sur la feuille, vous avez trois cadres sur chaque ligne (montrer). Nous allons faire la 1^{ère} ligne ensemble. Posez votre crayon bleu sur la ligne du carré. Je vais lire ce qui est écrit dans l'un des cadres de cette ligne. Vous devrez entourer celui qui correspond à ce que je dis. »</p> <p>Ecoutez bien : « Lisa joue avec sa poupée ». (Laisser quelques secondes) « Vérifiez que vous avez bien entouré ce que je dis : « Lisa joue avec sa poupée ».</p> <p>Recommandations pour la passation :</p> <p>⇒ ne pas apporter d'aide ni d'explication supplémentaire. S'assurer que tous les enfants ont terminé puis passer à la consigne suivante.</p> <p>Consigne 1 : « Posez votre crayon rouge, sur la ligne du soleil. Entourez le cadre qui correspond à ce que je dis : le chat attrape la souris. » (répéter)</p> <p>Consigne 2 : « Posez votre crayon bleu, sur la ligne du cœur. Entourez le cadre qui correspond à ce que je lis : « une grosse voiture bleue roule sur la route » (répéter).</p> <p>Consigne 3 : « Posez votre crayon vert, sur la ligne de l'avion. Vous devez entourer le cadre qui correspond à ce que je lis. Ecoutez bien : « la fille ».</p>
CODAGE Items 13 à 15	<p>Items 13 à 15</p> <p>Code 1 : réponse attendue.</p> <p>Code 9 : autre réponse.</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p>

Exercice n°4	Passation semi-collective (6 à 12 élèves)		
Attendu de fin de cycle	Utiliser ses connaissances sur la langue pour mieux s'exprimer à l'oral, pour mieux comprendre des mots et des textes, pour améliorer des textes écrits.		
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> Maîtriser les relations entre l'oral et l'écrit. 		
Objectif lié à la tâche	Connaître les concepts et le lexique propres à l'écrit.		
Matériel	Crayons de couleur : rose, bleu, rouge, vert, jaune et marron		
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Collectivement : La première ligne est destinée à permettre aux élèves de comprendre la méthode de travail.</p> <p>« Sur chaque ligne, vous devrez colorier une case. Placez le doigt sur l'étiquette dessin du « cœur ». Maintenant regardez la bande qui est à côté. On veut trouver un animal. Laisser un moment d'observation et dire : « Il faut colorier la case avec l'éléphant parce que c'est un animal. Il ne faut pas colorier d'autres cases parce que ce ne sont pas des animaux. Colorier en rose la case de l'éléphant. »</p> <p>Individuellement : « A partir de maintenant on travaille seul et en silence.</p> <p>Sur la ligne des ciseaux, coloriez en bleu la case avec le chiffre ;</p> <p>Sur la ligne de la pomme, coloriez en rouge la case avec le mot ;</p> <p>Sur la ligne de la lune, coloriez en vert la case avec la lettre minuscule ;</p> <p>Sur la ligne de l'étoile, coloriez en jaune la case avec la lettre majuscule ;</p> <p>Sur la ligne du stylo, coloriez en marron la case avec la phrase. »</p>		
CODAGE Items 16 à 20	<table border="0"> <tr> <td> <p>Item 16. Code 1 : le chiffre est colorié.</p> <p>Item 17. Code 1 : le mot est colorié.</p> <p>Item 18. Code 1 : la lettre minuscule est coloriée. Code 3 : les deux lettres sont coloriées.</p> <p>Item 19. Code 1 : la lettre majuscule est coloriée. Code 3 : les 3 lettres sont coloriées.</p> <p>Item 20. Code 1 : la phrase est coloriée.</p> </td> <td> <p>Code 9 : autre réponse.</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p> </td> </tr> </table>	<p>Item 16. Code 1 : le chiffre est colorié.</p> <p>Item 17. Code 1 : le mot est colorié.</p> <p>Item 18. Code 1 : la lettre minuscule est coloriée. Code 3 : les deux lettres sont coloriées.</p> <p>Item 19. Code 1 : la lettre majuscule est coloriée. Code 3 : les 3 lettres sont coloriées.</p> <p>Item 20. Code 1 : la phrase est coloriée.</p>	<p>Code 9 : autre réponse.</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p>
<p>Item 16. Code 1 : le chiffre est colorié.</p> <p>Item 17. Code 1 : le mot est colorié.</p> <p>Item 18. Code 1 : la lettre minuscule est coloriée. Code 3 : les deux lettres sont coloriées.</p> <p>Item 19. Code 1 : la lettre majuscule est coloriée. Code 3 : les 3 lettres sont coloriées.</p> <p>Item 20. Code 1 : la phrase est coloriée.</p>	<p>Code 9 : autre réponse.</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p>		

ELEMENTS D'ANALYSE

La conceptualisation de la langue engage l'ensemble des conventions, principes et concepts reliés à l'écrit. Sans cette conceptualisation comme représentation de la langue, l'enfant ne peut ni orienter ses recherches, ni organiser la synthèse progressive de ses acquisitions. Pour cela, l'enfant doit comprendre que :

- tout ce qui se dit peut s'écrire et tout ce qui est écrit peut se dire,
- toute écriture consiste à utiliser l'espace pour représenter du temps,
- l'écriture « linéarise » la parole de manière conventionnelle. Elle est orientée (de gauche à droite et de haut en bas), pour retrouver l'écoulement du temps de la parole, il faut se déplacer le long de ce continuum spatial,
- une phrase correspond à une unité de sens,
- la segmentation principale de l'écrit est celle des mots,
- l'écriture d'un même mot est stable dans tous les contextes, seules les désinences varient,
- à l'intérieur des mots, on peut isoler d'autres unités (syllabes ou phonèmes), lesquelles sont représentées par des lettres ou groupes de lettres.

MEDIATIONS ET ETAYAGE POSSIBLES

Prise d'information et traitement de l'information	<ul style="list-style-type: none"> • Différencier ce qui se lit de ce qui ne se lit pas. ⇒ <i>Tri de documents</i> • Différencier l'acte de lire d'activités exclusivement orales (parler, raconter, réciter) ⇒ <i>Verbalisation</i>
Traitement de l'information :	<ul style="list-style-type: none"> • Etablir la relation entre quantité d'oral et quantité d'écrit. ⇒ <i>Balayage de l'écrit avec le doigt, pointage des mots lus, dictée à l'adulte.</i> • Etablir la relation entre longueur d'un mot à l'oral et sa transcription. ⇒ <i>Désignation du message correspondant à ce que dit le maître avec justification de la réponse, écriture accompagnée ou essayée. Emergence de la conscience phonologique de la syllabe.</i> • Etablir la relation entre le nombre de mots à l'oral et le nombre de mots à l'écrit ⇒ <i>Segmentation de la phrase en mots. Emergence de la conscience du mot.</i>

Exercice n°5	Passation semi-collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Identifier des mots de manière de plus en plus aisée.
Connaissances et Compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Discrimination visuelle et connaissance des lettres.
Objectif lié à la tâche	Ecrire les lettres dictées en majuscules d'imprimerie.
Matériel	Stylo – Alphabet proposé en annexe 1
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne d'orientation de l'attention : « Il y a plusieurs cases. Dans chaque case, vous devez écrire la lettre en capitale que je vais vous dicter. Si vous ne connaissez pas la lettre, faites une croix dans la case » (donner un exemple au tableau : J).</p> <p>Dire « Mets ton doigt sur la première case. Ecris : « A ». Laisser 5 secondes puis dire : « Maintenant mets le doigt sur la deuxième case. Ecris : « O ».</p> <p>puis enchaîner avec : I - U - P - C - T - R - E - G - D - M - L - K - B - F - H - J - V - N - Q - S - X - Y - W - Z</p> <p>Recommandations pour la passation :</p> <p>⇒ utiliser le vocabulaire de la classe pour désigner les capitales d'imprimerie (« lettres bâtons », « lettres majuscules », ...)</p> <p>⇒ s'assurer que tous les enfants ont terminé pour passer à la lettre suivante.</p>
Prolongement possible	<p>Pour les élèves ayant obtenu les codes 3 et 9, vérifier s'ils ont la capacité :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) à dire le nom de la lettre montrée par l'enseignant, 2) à montrer les lettres nommées par l'enseignant. <p>Pour chaque élève noter les lettres qui sont reconnues mais qu'il n'est pas encore capable d'écrire.</p>

CODAGE Item 21	<p>Item 21.</p> <p>Code 1 : toutes les lettres sont connues.</p> <p>Code 2 : entre 20 et 25 lettres connues.</p> <p>Code 3 : entre 10 et 19 lettres connues.</p> <p>Code 9 : moins de 10 lettres connues.</p> <p style="text-align: right;">Code 0 : pas de réponse.</p>
---------------------------------	--

ELEMENTS D'ANALYSE

L'identification des lettres : la connaissance du nom des lettres influence l'apprentissage implicite des relations lettre-phonème ainsi que le développement de la sensibilité phonémique. Parce qu'il fournit une identité phonologique aux lettres, le nom des lettres favorise la manipulation et la conceptualisation de l'écriture alphabétique.

MEDIATIONS ET ETAYAGES POSSIBLES - Pour améliorer la connaissance des lettres de l'alphabet :

Prise d'information et traitement de l'information	<p>Difficultés d'association entre la forme et le nom des lettres :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir les différentes formes qui composent les lettres (lignes droites, courbes, cercles et lettres issues de différentes combinaisons). <p>Exemple de situation :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ exploration tactile des lettres. ⇒ exploration visuelle des lettres (lettres cibles).
Traitement de l'information	<p>Difficultés à reconnaître les lettres dans leurs différentes graphies</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ épeler des mots connus ⇒ associer les lettres majuscules et les lettres minuscules (nommer le plus rapidement possible les lettres qui sont présentées dans un ordre aléatoire (flash cartes)).
Réalisation de la tâche	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ ordonner les lettres dans l'ordre alphabétique. ⇒ ordonner les lettres selon une séquence alphabétique.

Exercice n°6	Passation semi-collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Identifier des mots de manière de plus en plus aisée.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Discrimination visuelle et connaissance des lettres.
Objectif lié à la tâche	Etablir les correspondances entre les différentes graphies d'un mot.
Matériel	Crayon à papier, crayons de couleurs rouge, vert et bleu
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Phase d'entraînement :</p> <p>Ecrire le mot jeudi au tableau en capitale, en scripte et en cursive et le lire. Amener les élèves à dire qu'il s'agit du même mot écrit dans trois écritures différentes, en identifiant et nommant successivement chacune des lettres.</p> <p>Aider les enfants à repérer l'organisation de l'exercice en trois colonnes correspondant aux trois graphies : « Avec votre crayon à papier, reliez le mot JEUDI dans la première colonne avec le mot jeudi écrit dans la colonne du milieu puis avec <i>jeudi</i> dans la dernière colonne. » (vérifier).</p> <p>« Dans jeudi, vous entourez la lettre D dans les 3 écritures du mot JEUDI. » (vérifier)</p> <p>Consigne : « Maintenant vous allez faire la même chose avec les trois autres mots.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le 2ème mot, c'est AVION. Avec le crayon bleu, vous reliez les 3 écritures du mot AVION. Vous entourez la lettre V dans les 3 écritures du mot AVION. - Le 3ème mot, c'est BILLE. Avec le crayon rouge, vous reliez les 3 écritures du mot BILLE. Vous entourez la lettre B dans les 3 écritures du mot BILLE. - Le 4ème mot, c'est AVRIL. Avec votre crayon vert, vous reliez les 3 écritures du mot AVRIL. Vous entourez la lettre R dans les 3 écritures du mot AVRIL.
CODAGE Items 22 et 23	<p>Item 22. Correspondance entre les trois graphies d'un mot</p> <p>Code 1 : 3 mots reliés correctement.</p> <p>Code 3 : 2 mots reliés.</p> <p>Code 9 : autres réponses. Code 0 : pas de réponse.</p>

	<p>Item 23. Correspondance entre les trois graphies d'une même lettre au sein d'un mot</p> <p>Code 1 : Les 3 lettres sont identifiées correctement dans les 3 graphies.</p> <p>Code 2 : seules 2 lettres sont identifiées correctement dans les 3 graphies.</p> <p>Code 3 : Les lettres sont identifiées en capitale et en scripte mais pas en cursive.</p> <p>Code 9 : autres réponses. Code 0 : pas de réponse.</p>
--	---

Exercice n°7	Passation semi-collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Identifier des mots de manière de plus en plus aisée.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Discrimination auditive et analyse des constituants des mots
Objectif lié à la tâche	Segmenter les mots en syllabes.
Matériel	Crayon à papier
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne d'orientation de l'attention : « Je vais vous dire un mot et vous allez chercher combien de syllabes il contient. Ecoutez : pantalon. » Un enfant vient au tableau pour dessiner autant de ronds que de syllabes.</p> <p>Consigne : « Vous allez faire la même chose dans votre livret dans les cases qui sont à côté des objets dessinés. »</p> <p>Donner successivement les 4 mots : ordinateur - chapeau - kangourou - sac.</p> <p>Recommandations pour la passation :</p> <p>⇒ ne pas induire la segmentation des syllabes par une accentuation « exagérée ».</p> <p>Toute représentation de la segmentation est acceptée.</p>
CODAGE <i>Items 24 à 27</i>	<p>Items 24 à 27.</p> <p>Code 1 : réponse correcte.</p> <p>Code 9 : autre réponse.</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p>

Exercice n°8	Passation semi-collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Identifier des mots de manière de plus en plus aisée.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Discrimination auditive et analyse des constituants des mots.
Objectif lié à la tâche	Repérer et localiser la place de la syllabe prononcée par l'enseignant.
Matériel	Crayon à papier
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne d'orientation de l'attention : « Posez l'index sur la pomme. Sur l'image à côté on voit des champignons. Faire frapper les syllabes du mot (ou autre procédure en usage). Il y a 3 syllabes. Regardez à côté de l'image, il y a 3 cases car il y a 3 syllabes dans ce mot.</p> <p>Maintenant, posez votre index sur la case qui montre où se trouve la syllabe [pi] dans ce mot. Faites une croix dans la 2^{ème} case car c'est celle où on entend la syllabe [pi]. »</p> <p>Consigne :</p> <p>« Posez l'index sur l'image du cœur. A côté, il y a un parapluie, à côté de cette image, il y a 3 cases car il y a 3 syllabes dans ce mot. Maintenant faites une croix dans la case de la syllabe [ra] ».</p> <p>Procéder de même pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à côté du carré, la syllabe [reuil] de écureuil - à coté du soleil, la syllabe [é] de éléphant - à côté du triangle, la syllabe [lo] de vélo - à côté de la note de musique, la syllabe [mou] de mouton.
CODAGE <i>Item 28 à 32</i>	<p>Items 28 à 32.</p> <p>Code 1 : réponse correcte.</p> <p>Code 9 : autre réponse.</p> <p>Code 0 : pas de réponse.</p>

Exercice n°9	Passation semi-collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Identifier des mots de manière de plus en plus aisée.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Discrimination auditive et analyse des constituants des mots.
Objectif lié à la tâche	Substituer une syllabe à une autre pour former un nouveau mot.
Matériel	Crayon à papier
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Collectivement : la première ligne est destinée à permettre aux élèves de comprendre la méthode de travail. « Posez l'index sur la pomme. Regardez la première image. C'est un râteau. Dessous il y a 2 cases car on entend 2 syllabes dans ce mot. La deuxième image est un bateau. Quelle est la syllabe qui change ? Sous la première image, faites une croix dans la case de la syllabe qui a changé. »</p> <p>Critères de réussite à faire expliciter avec les élèves :</p> <p>⇒ j'ai repéré la syllabe qui change ⇒ j'ai mis une croix dans la case de la syllabe qui change</p> <p>Consignes :</p> <p>1. Posez l'index sur l'image du cœur. La première image c'est un lapin. La deuxième, c'est un sapin. Faites une croix dans la case de la syllabe qui a changé.</p> <p>2. Posez l'index sur l'image du carré. La première image c'est un moulin. La deuxième, c'est un mouton. Faites une croix dans la case de la syllabe qui a changé.</p> <p>3. Posez l'index sur l'image du soleil. La première image c'est un parapluie. La deuxième, c'est un parachute. Faites une croix dans la case de la syllabe qui a changé.</p>
Point de vigilance pendant l'activité	<p>Observer les procédures mises en œuvre par les élèves :</p> <p>⇒ tout signe qui traduit la segmentation des mots en syllabes ⇒ tout signe qui traduit la localisation d'une syllabe (ex. sur les doigts,) ⇒ tout signe qui traduit la comparaison des deux mots (ex. répète les deux mots en utilisant les doigts)</p>
CODAGE Item 33 à 35	<p>Items 33 à 35.</p> <p>Code 1 : réponse correcte. Code 9 : autre réponse. Code 0 : pas de réponse.</p>

Exercice n°10	Passation semi-collective (6 à 12 élèves)
Attendu de fin de cycle	Identifier des mots de manière de plus en plus aisée
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Mémorisation des mots fréquents (notamment en situation scolaire).
Objectif lié à la tâche	Relier la forme phonologique du mot à sa forme graphique mémorisée.
Matériel	Crayon à papier
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne : « Sur chaque ligne, entourez le mot que je vais vous dire. » Posez votre index sur la ligne du cœur. Entourez le mot « le ». Posez votre index sur la ligne du crayon. Entourez le mot « papa ». Posez votre index sur la ligne du soleil. Entourez le mot « maman ». Posez votre index sur la ligne de la lune. Entourez le mot « lundi ».</p>
CODAGE Items 36 à 39	<p>Items 36 à 39.</p> <p>Code 1 : bonne réponse. Code 9 : réponse erronée. Code 0 : pas de réponse.</p>

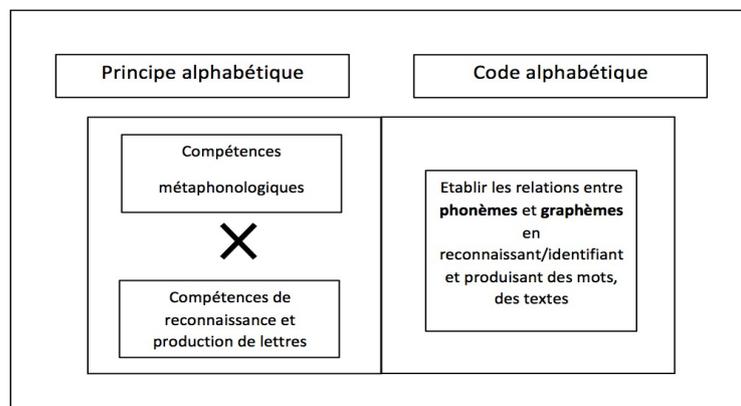
ELEMENTS D'ANALYSE

Apprendre à reconnaître les mots suppose que l'apprenant maîtrise l'ensemble du système alphabétique qui se subdivise lui-même en 2 sous-ensembles distincts : **le principe alphabétique** et **le code alphabétique**. Pour parvenir à élaborer et mémoriser les relations graphophonétiques, il faut avoir élaboré préalablement le principe alphabétique.

Les activités scolaires liées au développement de la conscience phonologique de l'élève doivent lui permettre d'internaliser le principe alphabétique, afin de pouvoir élaborer l'ensemble du code de correspondance graphophonologique. La compréhension du principe alphabétique est soumise à minima à 4 niveaux d'élaboration conceptuelle :

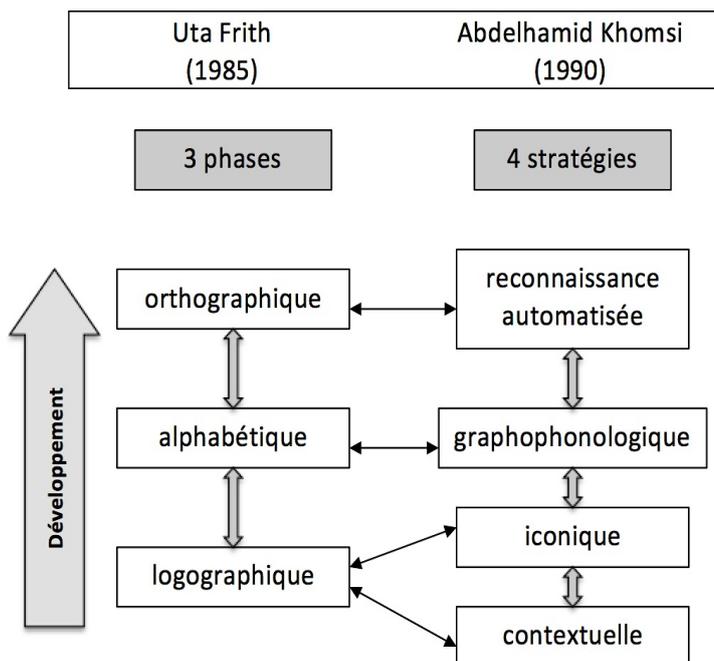
- avoir compris que le langage écrit code les sons du langage et non son sens,
- accéder à la conceptualisation du phonème, plus petite unité sécable et fondement du système alphabétique,
- parvenir à la fusion phonétique (maîtrise des mécanismes de la combinatoire),
- élaborer les relations graphophonologiques et phonographiques.

Pour André Ouzoulias, cet apprentissage du principe alphabétique s'élabore par le croisement de 2 types de compétences en interaction, schématisés dans le tableau ci-après :



P. Baud, T. Roussey - 2014

Afin de mieux appréhender l'activité cognitive de l'élève amené à restructurer ses cadres représentationnels lors de ses apprentissages, nous mettons en lien 2 modèles théoriques de développement de la compétence de reconnaissance/identification des mots placés en parallèle.



Stratégie contextuelle : traitement opéré pour reconnaître le mot qui porte sur son contexte (taille, forme, couleur du support de l'écrit) ; c'est une "lecture d'environnement".

Stratégie iconique : centration progressive sur l'écrit et prélèvement d'indices pour reconnaître des mots une lettre ou un indice graphique, puis quelques lettres, puis toutes les lettres et enfin prise en compte de leur ordre.

Stratégie graphophonologique : maîtrise du système alphabétique, qui nécessite la compréhension du principe alphabétique ; avoir compris que l'écrit code les sons de l'oral pour accéder au phonème et parvenir à la fusion phonétique, pour élaborer le code alphabétique.

Stratégie de reconnaissance automatisée ou orthographique : mémorisation d'empans orthographiques (suites de lettres ordonnées) permet d'identifier rapidement les mots (adressages phonologique et sémantique concomitants) pour un coût énergétique nul et permet la mise en œuvre des processus de compréhension.

P. Baud, T. Roussey - 2014

ETAYAGE : proposition de programmation d'activités visant l'élaboration du principe alphabétique

1- **Elaborer un capital de mots stables** (6 à 10 mots ou plus). Toutes les lettres des mots mémorisés sont ordonnées et prises en compte pour **renforcer la compétence de reconnaissance et production de lettres**. Ce capital-mots sera le matériau privilégié sur lequel porteront les premières activités méta-phonologiques.

2- **Segmenter-dénombrer** les syllabes d'un mot. Cette première compétence méta-phonologique est en général développée de manière précoce. Son élaboration sera facilitée par l'apport de repères visuels (doigts, jetons, traces...).

3- **Localiser-repérer-isoler** les syllabes d'un mot constitue un véritable palier d'apprentissage et nécessite le plus souvent l'apport de repères visuels visant l'allègement de la charge cognitive.

4- **Ajouter-supprimer-substituer-inverser**, une ou des syllabe(s) (avec repères visuels) dans un mot doit permettre de renforcer et d'automatiser les procédures de segmentation et de repérage méta-syllabiques.

5- **Transférer** ces compétences développées au niveau de l'oral vers l'écrit dans des activités de segmentation de mots en syllabogrammes : manipulation de syllabes dans des jeux de reconstitution de mots ou d'élaboration de logatomes à reconnaître ou à produire à l'écrit (cf. : le Syllabozoo).

6- **Développer un capital de syllabogrammes stabilisés** (nom de toutes les lettres constitutives du syllabogramme et dans l'ordre).

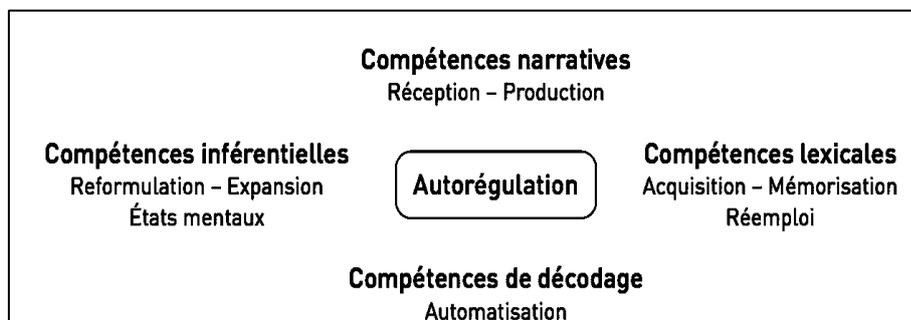
7- **Comparer des syllabes et leurs syllabogrammes pour en abstraire les relations graphophonétiques** (compréhension du principe alphabétique).

P. Baud, T. Roussey - 2014

CHAMP : COMPREHENSION DE L'ECRIT

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

D'après Roland Goigoux, **4 domaines** sont à travailler prioritairement pour rendre les élèves capables d'autoréguler leur activité de compréhension de textes.



Lectorino & Lectorinette – Apprendre à comprendre des textes narratifs – Roland Goigoux et Sylvie Cèbe

- **Compétences de décodage**

Les recherches actuelles montrent l'influence déterminante du décodage sur la compréhension. Lorsqu'il est insuffisamment automatisé, il représente une opération coûteuse et contraignante qui prive les élèves de leurs ressources attentionnelles, au détriment des traitements cognitifs de haut niveau permettant l'accès au sens.

- **Compétences lexicales**

Hirsch (2003) a établi qu'un élève performant en première année d'école primaire connaît deux fois plus de mots qu'un élève faible et que cet écart s'accroît, jusqu'à doubler, tout au long de la scolarité primaire.

- **Compétences narratives**

La compréhension d'un récit suppose la construction d'une représentation mentale au terme d'un processus cyclique d'intégration des informations nouvelles aux informations anciennes. Il convient que les élèves apprennent à construire pas à pas cette représentation cohérente et unifiée.

- **Compétences inférentielles**

Les recherches ont montré le rôle central des processus inférentiels et des connaissances antérieures du lecteur. Produire des inférences consiste à tirer des conclusions qui ne sont pas explicitement écrites dans le texte. Pour cela le lecteur doit mettre en relation les informations présentes dans le texte de manière éparse (inférences de liaison) et les lier avec sa base de connaissances (inférences pragmatiques ou «élaborations»).

Exercice n° 11	Passation collective
Attendu de fin de cycle	Lire et comprendre des textes adaptés à la maturité et à la culture des élèves.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Découvrir et comprendre un texte : identifier les informations clés et les relier ; identifier les liens logiques et chronologiques ; mettre en relation avec ses propres connaissances.
Objectifs liés à la tâche	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer et dénombrer les personnages de l'histoire. - Mémoriser et mettre en lien les informations permettant de comprendre la situation, d'identifier et de nommer les personnages. - Interpréter une situation en mobilisant ses connaissances culturelles. - Retrouver la chronologie de l'histoire.
Matériel	Une bande de quatre images, prédécoupée pour chaque élève.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne d'orientation de l'attention : <i>« Ecoutez attentivement cette histoire. Je vais vous la lire 2 fois. Vous devrez répondre ensuite à des questions. Quand vous aurez fini, je vous relirai une fois l'histoire. Cela pourra vous aider à compléter ou vérifier vos réponses. »</i></p> <p>Texte à lire <i>Comme chaque matin, monsieur Julien va acheter son journal. Il attend d'être arrivé chez lui pour lire les nouvelles, assis confortablement dans son fauteuil. C'est son chien Noiraud qui porte le journal dans sa gueule jusqu'à la maison. En chemin, Noiraud aperçoit un chat. Il le poursuit, mais l'affreux matou se défend et sort ses griffes. Catastrophe ! Quand monsieur Julien arrive à la maison, le journal est tout déchiré !</i></p> <p>Recommandation pour la passation : ⇒ s'assurer que chaque enfant se repère sur l'espace de la feuille au fur et à mesure des questions énoncées par l'enseignant.</p> <p>Consigne : <i>« Vous allez maintenant répondre à des questions. »</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>« Combien y a-t-il de personnages dans l'histoire ? »</i> 2. <i>« Entourez en gris Noiraud ; entourez l'affreux matou en bleu. »</i> 3. <i>« A votre avis, que ressent monsieur Julien à la fin de l'histoire lorsqu'il lit son journal ? Entourez le visage qui montre ce qu'il ressent. Est-il content ? en colère ? ou a-t-il peur ? »</i> 4. <i>« Maintenant vous allez découper et remettre les images de l'histoire dans l'ordre. » (Relire l'histoire)</i>
CODAGE Items 40 à 43	<p>Items 40 à 43.</p> <p>Code 1 : réponse juste</p> <p>Code 9 : réponse erronée</p> <p style="text-align: right;">Code 0 : aucune réponse</p>

MEDIATIONS ET ETAYAGES POSSIBLES :

Quelques pistes de travail pour la compréhension des textes narratifs.

- Engager les élèves dans des tâches de **reformulation** et de **rappel** : lire, c'est toujours un peu traduire, c'est être capable d'exprimer avec ses propres mots les idées du texte.
- S'appuyer sur le repérage des personnages et les caractériser avec pour objectif de favoriser l'investissement psycho-affectif, c'est à dire du point de vue du lecteur, éprouver des émotions, réagir, se projeter à partir des personnages. *« Qui sont les personnages ? Que sais-tu sur eux ? Quels sont les liens entre eux ? »* (cf. R. Goigoux et la représentation mentale des personnages : *se mettre à la place de , que pense le personnage ? que ressent-il ? que veut-il ?*)

Collectivement et/ou individuellement en restituant, en résumant, en synthétisant, en « comblant les blancs du texte » (cf. C. Tauveron) en rendant ainsi explicite ce qui ne l'est pas.

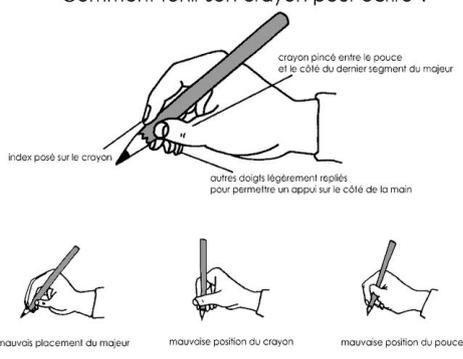
Trois activités fondamentales dans des tâches de transposition pour approfondir et exercer la compréhension : reformuler, paraphraser /résumer, relier /mémoriser, rappeler.

- Des rappels de récit : sans support mais avec l'aide du groupe ou de l'enseignant / avec supports tels que : images séquentielles, maquette, décors, marottes, figurines, objets proposés, en mimant ou théâtralisant, en dessinant des passages de l'histoire.

CHAMP : ECRITURE

ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE

- Maîtriser le geste grapho-moteur et automatiser le tracé normé des lettres.
- Copier sans erreur des énoncés depuis des supports variés.
- Produire des écrits.

Exercices n°12 et 13	Passation collective	
Attendu de fin de cycle	Copier ou transcrire dans une écriture lisible, un texte d'une dizaine de lignes en respectant la ponctuation, l'orthographe et en soignant la présentation.	
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Maîtriser les gestes de l'écriture cursive exécutée avec une vitesse et une sûreté croissantes. • Connaître la correspondance entre diverses écritures des lettres pour transcrire un texte (donné en scripte et copié en cursive). 	
Objectif lié à la tâche	Optimiser sa prise d'informations pour respecter l'ordre des lettres et des mots dans une première maîtrise des gestes.	
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Exercice 12 : Écriture du prénom Consigne : « Sur la première ligne, vous allez écrire votre prénom en capitales d'imprimerie (« lettres bâtons », majuscules d'imprimerie). Sur la deuxième ligne, vous écrivez votre prénom en écriture cursive (« écriture attachée ») »</p> <p>Exercice 13 : Transcodage scripte – cursive Consigne : « Vous allez recopier les deux mots puis la phrase qui sont écrits dans les cadres de votre cahier (montrer). Vous devez écrire en écriture attachée. »</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. « Le premier mot est maman. Attention il faut l'écrire en attaché. Ecrivez. » 2. « Maintenant vous allez écrire le mot papa en écriture attachée. Allez-y. » <p>Copie d'une phrase Consigne : « Maintenant vous allez recopier la phrase comme sur le modèle. »</p> <p>Recommandations pour la passation :</p> <ul style="list-style-type: none"> ⇒ utiliser le vocabulaire de la classe (cursive ou écriture attachée) ⇒ laisser un temps suffisant à chacun pour auto-évaluer la qualité de sa production (ne pas excéder 5 minutes). 	
Points de vigilance pendant l'activité	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre aux élèves de recopier les mots « comme ils peuvent » s'ils sont en difficulté pour passer de la scripte à la cursive (maman/papa). • Noter si l'enfant est droitier ou gaucher. 	
CODAGE Items 44 à 49	<p>Item 44. Tenue du scripteur Code 1 : prise correcte. Code 9 : prise incorrecte. Code 0 : aucune production.</p>	<p>Comment tenir son crayon pour écrire ?</p>  <p>crayon pincé entre le pouce et le côté du dernier segment du majeur</p> <p>index posé sur le crayon</p> <p>autres doigts légèrement repliés pour permettre un appui sur le côté de la main</p> <p>mauvais placement du majeur mauvaise position du crayon mauvaise position du pouce</p>
	<p>Item 45. Écriture du prénom en capitales d'imprimerie Code 1 : réponse correcte. Code 2 : réponse correcte. Manque de maîtrise du tracé. Code 3 : présence de toutes les lettres mais dans le désordre ou omission d'1 ou 2 lettres Code 9 : autre réponse. Code 0 : aucune production.</p>	

	<p>Item 46. Ecriture du prénom en écriture cursive Code 1 : réponse correcte. Le tracé et la proportion des lettres sont respectés. Code 2 : réponse correcte. Manque de maîtrise du tracé ou proportion non respectée. Code 3 : présence de toutes les lettres mais dans le désordre ou omission d'1 ou 2 lettres Code 9 : autre réponse. Code 0 : aucune production.</p> <p>Item 47. Passage de l'écriture scripte à la cursive (papa, maman) Code 1 : la copie est faite entièrement en cursive. Code 3 : la copie est faite en partie en scripte ou en capitale et en partie en cursive. Code 9 : la copie est faite principalement en scripte ou en capitale. Code 0 : aucune production.</p> <p>Item 48. Segmentation de la phrase Code 1 : la segmentation des mots et l'ordre des lettres sont respectés. Code 9 : l'un des deux critères n'est pas respecté. Code 0 : aucune production.</p> <p>Item 49. Tracé des lettres Code 1 : si toutes les lettres sont bien tracées. Code 3 : les lettres ne sont pas liées correctement entre elles ou jambages, boucles, traits descendants et montants irréguliers, lettre à l'envers... Code 9 : si les lettres sont majoritairement mal formées. Code 0 : aucune production.</p>
--	--

ELEMENTS D'ANALYSE : quelques repères dans l'acquisition de la copie (extrait de *Prévelire, Ouzoulias*)

EN CP au mois de décembre, pour une tâche de copie différée, une forte proportion d'élèves est encore pénalisée quand le mot à mémoriser est présenté au tableau en cursive. En effet, comme la frontière entre les lettres n'est plus matérialisée, les élèves les moins avancés ont du mal à épeler le mot écrit. Ils ont alors tendance à appréhender le mot comme un dessin formé de « ronds », de « petites ou de grandes boucles », de « ponts », etc. Ils sont indirectement incités à traiter ce mot comme une sorte d'image (le dessin d'une ficelle) et non comme une suite de lettres ordonnées, ce qui entrave la mémorisation du mot et gêne l'accès à sa graphophonologie.

- Il semble qu'au début du CP, tant que les enfants ne sont pas assez habiles dans l'épellation de la cursive : les mots à écrire sont présentés en script, (on n'incite évidemment pas les élèves à les écrire en script) ; ils doivent les écrire en cursive, en utilisant tant qu'ils en ont besoin un double alphabet assurant la correspondance entre les minuscules d'imprimerie (soit encore les lettres scriptes) et les lettres cursives. Dans cette condition, les enfants sont conduits à analyser le mot à écrire comme formé de lettres successives (encore faut-il que les élèves sachent épeler le script) et à produire sa transcription en cursive. On peut être sûr que, ce faisant, ils sont vraiment conscients d'écrire en « lettres attachées ».*
- Quand ils parviennent à épeler n'importe quel mot écrit en cursive et que l'association entre les deux alphabets est automatisée au plus tard en janvier ou février au CP, l'enseignant peut proposer des modèles écrits directement en cursive. Les inconvénients que pouvait présenter une telle démarche en début d'année ont maintenant disparu.*

Il n'en demeure pas moins que, pour l'appropriation du geste graphique au début du CP, il est indispensable de proposer aux élèves des exercices qui leur demandent de reproduire plusieurs fois un mot donné en cursive. Certes, ici, il s'agit de calligraphie. Toutefois il conviendrait que chaque mot utilisé pour ces gammes ait été préalablement rencontré en lettres détachées, épelé, analysé, rapproché d'autres mots connus, etc. de sorte que l'exercice consiste bien, pour les élèves, à apprendre à le manifester en lettres attachées. De même, il est important de proposer des exercices de calligraphie sur des lettres isolées (en faisant des lignes de e, de l, de r, etc.).

Exercice n°14	Passation collective
Attendu de fin de cycle 1	Ecrire seul un mot en utilisant des lettres ou des groupes de lettres empruntés aux mots connus.
Connaissances et compétences associées	<ul style="list-style-type: none"> • Produire des écrits en commençant à s'approprier une démarche. • Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit.
Objectif lié à la tâche	A partir d'un énoncé oral, mobiliser ses connaissances de l'écrit permettant de transcrire le mot ou la phrase qui correspond.
PASSATION DE LA CONSIGNE	<p>Consigne 1 : « <i>Maintenant, nous allons faire un jeu d'écriture. Sur votre livret, il y a quatre images d'animaux. Je vais vous dire le nom de chaque animal et vous allez l'écrire juste à côté. Vous êtes prêts ? Mettez votre doigt sur la première image. C'est un « rat ».</i> Faire répéter le mot par un élève. <i>Dans la case à côté, écrivez « rat ».</i> Procéder de même pour <i>cheval, papillon</i> et <i>crocodile</i>.</p> <p>Recommandations pour la passation : ⇒ lors de la passation de la consigne dire les mots sans accentuer la segmentation syllabique.</p> <p>Consigne 2 : « <i>Maintenant je vais vous dire deux phrases que vous devrez écrire. Vous êtes prêts ?</i> Sur la ligne du cœur, vous écrivez : <i>le rat monte sur le cheval.</i> » Faire répéter la phrase par un élève. Laissez le temps nécessaire à chaque élève. « <i>Sur la ligne du soleil, vous écrivez : le crocodile avale le papillon.</i> » Faire répéter la phrase par un élève. Laissez le temps nécessaire à chaque élève.</p>
Points de vigilance pendant l'activité	<p>Surtout éviter que l'enfant réponde par des croix. Encourager l'enfant à produire. En cas de blocage, proposer d'autres incitations : « <i>Tu connais déjà beaucoup de choses pour écrire alors essaie d'écrire le mot comme tu penses qu'il s'écrit.</i> »</p>
CODAGE Items 50 à 52	<p>Item 50. Traitement des mots isolés Code 1 : traitement graphophonologique, phonétiquement correct : [ra], [papion]. Code 2 : traitement graphophonologique partiel. Mots écrits avec quelques correspondances phonographiques respectant l'ordre d'énonciation des syllabes : [cocodile], [paion], [eal], [ooil]. Code 3 : traitement iconique, les lettres ne représentent pas la forme phonologique des mots. Code 9 : autres réponses (simulation d'écriture, dessin). Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 51. Traitement de la segmentation en mots de la phrase Code 1 : phrase segmentée en plus de 2 parties. Code 2 : phrase segmentée en 2 parties ou phrase écrite avec une lettre pour chaque mot. Code 3 : phrase plus longue que le mot le plus long. Code 9 : autres productions. Code 0 : aucune réponse.</p> <p>Item 52. Permanence de l'écrit Code 1 : permanence totale (les 4 mots sont réécrits de manière identique dans les phrases). Code 2 : permanence partielle (au moins 2 mots réécrits de manière identique dans les phrases). Code 3 : reprise de quelques lettres des mots constitutifs de la phrase. Code 9 : autres réponses. Code 0 : aucune réponse.</p>

ELEMENTS D'ANALYSE : quelques repères dans l'acquisition du concept d'écriture en situation d'écriture essayée. (en référence aux travaux de J.Fijalkow et Emilia Ferreiro)

Phase logographique (stratégie contextuelle et iconique)
<p>« L'enfant utilise des signes figuratifs et non figuratifs pour écrire (dessin, tracés qui ne sont pas des lettres). »</p> <p>1^{er} niveau : Traitement contextuel (figuratif)</p> <p>L'enfant dessine : l'écriture est une représentation analogique.</p> <p>L'enfant simule l'écriture : l'écriture prend la forme d'un ensemble de traces arbitraires.</p> <p>Traitement visuel : écrit perçu comme un objet à voir (objet de l'environnement)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pseudo-lettres et/ou simulations : formes apparaissant à plusieurs reprises avec un tracé simple proche de la lettre conventionnelle. • Lettres et pseudo-lettres : l'enfant s'interdit de recourir à la simulation et précise sa représentation de la lettre. <p>2^{ème} niveau : Traitement iconique</p> <p>« L'enfant produit un mélange de signes non figuratifs en voie d'achèvement (lettres, chiffres, pseudo-lettres). »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lettres du prénom majoritairement : à partir de l'écriture de son prénom, il découvre que : <ul style="list-style-type: none"> - tout écrit est un assemblage de lettres uniquement, - pour écrire des choses différentes, il faut changer l'ordre des lettres. • Autres lettres majoritairement : il découvre que les lettres utilisées sont bien plus nombreuses que celles de son prénom.
Phase syllabique (stratégie graphophonologique partielle)
<p>1^{er} niveau : rapport global oral-écrit</p> <p>« L'enfant établit une nette correspondance entre les aspects sonores et graphiques de son écriture. »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Chaque syllabe est représentée par une graphie. • Mots écrits avec autant de lettres que de syllabes. • Mots écrits avec quelques correspondances graphophonétiques - l'attaque des mots <p>Première manifestation d'une prise en considération de l'oral par l'enfant. Il différencie phrase et mot.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Graphie du mot réinvestie dans la phrase : il a découvert un rapport fixe entre mot oral et mot écrit. • Phrase plus longue que le mot le plus long. • Phrase écrite avec une lettre pour chaque mot : pour l'enfant : phrase = suite de mots • Phrase segmentée en deux parties : une unité = une unité syntaxique <p>2^{ème} niveau : niveau syllabico alphabétique</p> <p>« L'enfant abandonne l'hypothèse syllabique au profit d'une analyse plus poussée du mot qui est alors analysée en termes de syllabes et de phonèmes. »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ecriture phonétique - correspondance terme à terme entre l'oral et l'écrit à raison d'une lettre par phonème. • Découpage des mots en syllabes. • Phrase segmentée en plus de deux parties La phrase écrite représente des parties distinctes de l'énoncé oral. • Phrase segmentée en autant de parties que de mots L'enfant a compris que la phrase est une suite de mots.
Phase alphabétique (stratégie graphophonologique)
<p>« Chaque signe graphique représente un phonème de la langue »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ecriture orthographique partielle : phonétiquement correcte • Phrase segmentée en autant de parties que de mots
Phase orthographique (stratégie de reconnaissance automatisée)
<ul style="list-style-type: none"> • Ecriture orthographique systématique.

ANNEXE 1 : Alphabet à proposer en étayage de l'exercice 5

Prénom de l'élève : _____

I	U	P	C	T	R	E	G
---	---	---	---	---	---	---	---

D	J	A	M	O	L	K	B	F
---	---	---	---	---	---	---	---	---

H	V	N	Q	S	X	Y	W	Z
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Prénom de l'élève : _____

I	U	P	C	T	R	E	G
---	---	---	---	---	---	---	---

D	J	A	M	O	L	K	B	F
---	---	---	---	---	---	---	---	---

H	V	N	Q	S	X	Y	W	Z
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Prénom de l'élève : _____

I	U	P	C	T	R	E	G
---	---	---	---	---	---	---	---

D	J	A	M	O	L	K	B	F
---	---	---	---	---	---	---	---	---

H	V	N	Q	S	X	Y	W	Z
---	---	---	---	---	---	---	---	---

ANNEXE 2

